Omnia Si Perdas Famam Servare Memento

Amicale du 1er RÉGIMENT DE HUSSARDS PARACHUTISTES

N°26

Bulletin de liaison décembre 2021

Le Président et les membres du conseil d'administration de l'amicale du 1er régiment de hussards parachutistes vous présentent leurs meilleurs voeux à l'occasion de cette nouvelle année.

© Adjudant Jouanne

BULLETIN N° 26

DE LIAISON DE L'AMICALE

DU 1er RÉGIMENT DE HUSSARDS PARACHUTISTES

Membre de l'Union Nationale de l'Arme Blindée Cavalerie Chars, de la Fédération Nationale des Associations Parachutistes et de l'Union Nationale des Combattants.

SOMMAIRE

Page 2 : Le mot du chef de corps
Page 4 : Le mot du président
Page 5 : Biographie du président
Page 6 : Le mot du trésorier et de la secrétaire
Page 7 : Procès-verbal du conseil d'administration du 13 octobre 2021
Page 12 : Nouvelles de tous et remerciements
Page 15 : Nos peines
Page 18 : Le tricentenaire
Page 33 : La Saint-Michel
Page 36 : Bercheny 1951
Page 38 : Bercheny 1961
Page 40 : Bercheny 1971
Page 42 : Bercheny 1981
Page 44 : Bercheny 1991
Page 47 : Bercheny 2001
Page 48 : Bercheny 2011

VIE DU REGIMENT

Page 50 : Rétrospective 2021 pour le 1er esc
Page 51 : Le 2e esc au CENTAC
Page 52 : Le GO t'arrache vers ton destin
Page 53 : Pas de répit pour le « grand 4 » en RCI
Page 54 : Aultre ne veult
Page 55 : La journée nationale des réservistes
Page 56 : Les « Servir sans subir » dans le ciel de Champagne
Page 57 : L'adjudant Alexandre du groupement commandos parachutistes

TRIBUNE AMICALISTE

Page 58 : Dans les pas de l'Ours
Page 60 : Le partenariat 1er RHP et le 34ebataillon parachutiste Bercsenyl de Hongrie
Page 62 : L'Assistant de l'Attaché de Défense

Page 64 : le 1er RHP recrute
Page 65 : la publicité de nos amicalistes
Page 67 : La Boutique
Page 68 : Bulletin d'adhésion à l'amicale du 1er RHP et entraide parachutiste

LE MOT DU CHEF DE CORPS

Chers anciens et amis du 1er RHP

Rassurez-vous, Bercheny ne se repose pas sur le succès de son Tricentenaire et s'attèle déjà à relever les défis à venir !

1er défi, durcir l'entrainement en vue de conflits potentiellement plus âpres. L'étude de l'annexion de la Crimée, de la guerre du Donbass et des affrontements dans le Haut-Karabagh permet de tirer quelques leçons sur la conflictualité moderne. Elle requiert des PC plus discrets, plus mobiles et dupliqués, des escadrons plus dispersés et plus furtifs, capables d'agir dans le champ informationnel et de faire face à des menaces nouvelles comme celles de drones ou de robots, une logistique disposant de stocks et des bases arrières plus résilientes… L'exercice régimentaire à Mailly en septembre a été bon test dans un contexte d'engagement majeur.

2ème défi, être au rendez-vous des opérations du moment. Les « sans répit » ont ouvert la voie et sont déjà déployés en Côte d'Ivoire. Le 1er, le 2 et le 3ème escadron seront projetés à leur tour en début

d'année prochaine à Djibouti, au Liban (avec l'état-major) et au Sahel. Le 5ème escadron restera « à la maison », prêt à bondir en cas de besoin.

3ème défi, faire reconnaitre la place spécifique du régiment, qui n'est pas seulement un régiment blindé d'une brigade interarmes, mais aussi l'échelon blindé d'urgence, qui doit rester apte à agir dans la profondeur avec des unités d'infanterie légères. Grâce à sa mobilité, ses capacités d'agression et son aptitude au renseignement le régiment est un outil essentiel de la conquête d'initiative de la brigade parachutiste. Cette identité n'est pas remise en cause en soi, mais à l'heure du changement de génération de nos équipements et des débats sur la différenciation des unités de l'armée de Terre, il s'agit d'expliquer et de défendre notre spécificité.

Je vous donne rendez-vous au quartier Larrey pour les prochaines occasions festives : le COVID nous a laissé une dette de retrouvailles et de convivialité qu'il s'agit d'éponger rapidement !

LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers anciens de Bercheny

2021 : le retour à une vie plus normalisée, enfin…

La pandémie est toujours installée, assurément durablement, mais nous vivons enfin, un peu plus sereinement, en la côtoyant au jour le jour. La vaccination aura notamment permis cet espoir d'une vie moins contraignante en ayant la possibilité d'aller plus facilement vers nos proches, de profiter naturellement de ce qui faisait notre quotidien habituellement, de s'affranchir de certaines obligations administratives.

Pour l'amicale, la Giberne a été le rendez-vous dominical attendu par tous. Pour celles et ceux qui n'ont pas une adresse mail, un courrier quadrimestriel leur a permis d'être tenus au courant de la vie de notre association et de celle du régiment. Au fil des semaines lors du premier semestre, les contours du tricentenaire ont aussi pris forme et nous avons bien ressenti, au sein du bureau et du conseil d'administration, ce besoin pour nos amicalistes d'être de la fête le moment venu.

Le tricentenaire restera donc l'un des moments forts de notre Histoire régimentaire. Programmé dans les premiers jours de juillet, certes toujours sous la contrainte du virus, nos anciens ont répondu avec enthousiasme pour des retrouvailles au sein du 1er régiment du hussards parachutistes. En ce début d'été, le soleil a réchauffé nos corps et surtout nos cœurs car la fraternité n'a pas été un vain mot lors de ces quatre journées. Le déjeuner du vendredi 11 juillet a regroupé pas moins de 300 personnes au gymnase. Quelle ambiance entre anciens dont certains ne s'étaient pas revus depuis 40 ans !

Que dire du spectacle nocturne remarquable qui nous a fait revivre, pour chacun d'entre nous, des souvenirs de notre parcours militaire au sein de Bercheny. Emotions et larmes ont été au rendez-vous lors de ce son et lumière.

Quatre jours intenses qui ont démontré la vitalité de notre amicale et un intérêt certain pour ce type de rassemblement intergénérationnel. Nous en sommes conscients et parce qu'il faut toujours se projeter, planifier, sachez qu'une reconnaissance sur Saumur, dans le Maine-et-Loire, a déjà été effectuée début décembre. En effet, avec l'appui de « locaux », nous vous proposerons un regroupement de l'amicale autour de l'emblématique Carrousel en juillet 2022.

En attendant, en cette fin d'année 2021, le conseil d'administration continue sur sa lancée. Nous remercions le général Jean-Claude Godart qui a quitté ses fonctions après ses neuf années de vice-présidence. Nous souhaitons la bienvenue à Séverine Bellocq, Nathalie Carrère et Philippe Saumureau qui apporteront des idées nouvelles au sein de notre équipe dirigeante.

Comme il est de coutume, le président et les membres du conseil d'administration souhaitent que vous puissiez passer de très belles fêtes en famille, que l'année 2022 fasse preuve de générosité avec nos amicalistes et leurs proches. Générosité pour que la santé soit au rendez-vous malgré quelques réalités qui nous rappellent que nous n'avons plus vingt ans. Générosité en vous procurant petites joies personnelles et réussite dans votre vie de tous les jours car *« la vie n'a pas besoin d'être parfaite pour être merveilleuse »* - Annette Funicello.

Bonne et heureuse année 2022

BIOGRAPHIE
Raymond Baudour

3e président de l'amicale du
1er régiment de hussards parachutistes

Né le 9 décembre 1954 dans les Hautes-Pyrénées.

Fils d'un sous-officier du 542e groupe vétérinaire (quartier Foix-Lescun à Tarbes), il a côtoyé le 1er régiment de hussards parachutistes, dès 1963 au retour de Sedan. A 14 ans, il rentre à l'École militaire préparatoire d'Autun. Il s'engage au titre de l'École d'Application de l'Arme Blindée et Cavalerie (EAABC) en octobre 1974. Un an plus tard, nommé maréchal des logis, il est affecté au 4e régiment de hussards à Besançon où il occupe divers postes dans la filière combat (chef d'EBR, chef de peloton porté, sous-officier adjoint EBR) avant d'être muté en 1979 au 1er régiment de hussards parachutistes avec le grade de maréchal des logis-chef.

Sous-officier adjoint au 3e escadron, il rejoint le 4e escadron en 1981 pour une mission au Liban. Adjudant, chef de peloton antichars, il lui revient de former le premier peloton d'engagés volontaires de l'escadron « Au-delà du possible » en 1984. Il est admis en qualité d'officier (Officiers d'Active des Ecoles d'Arme) à l'EAABC en septembre 1985. Affecté au 5e régiment de dragons au Valdahon, il occupe les fonctions de chef de peloton sur AMX30 B2 et reviendra au 1er régiment de hussards parachutistes en 1989.

Chef de peloton antichars au 3e escadron pendant quelques mois avant d'assurer la fonction de lieutenant en premier notamment pendant la guerre du Golfe au sein de l'escadron Busiris (août 1990 – mars 1991). Il rejoint l'escadron de commandement et des services à son retour pour en prendre le commandement en 1994. Il quitte l'escadron de commandement et de logistique en 1996 après une mission au Tchad et en Centrafique.

Titulaire des qualifications d'officier NBC, d'officier logistique 1er degré, il réussit le concours au diplôme d'état-major qu'il valide en 1998. Il occupe par intérim la fonction de chef du BOI du régiment avant d'être muté en qualité d'officier adjoint d'un groupement d'escadrons au 11e régiment de cuirassiers-CIABC puis au 1er-11e régiment de cuirassiers à Carpiagne. Promu au grade de chef d'escadrons en 1999, il est affecté une dernière fois au 1er régiment de hussards parachutistes en 2001 au poste d'officier supérieur adjoint.

Il occupe à Kaboul, en Afghanistan, la fonction d'officier traitant opérations lors de la mission Pamir 5 puis celle de commandant en second du bataillon français Pamir 13 en 2006. Lieutenant-colonel depuis 2005, il quitte le service actif en octobre 2007, après avoir occupé le poste de commandant en second par suppléance au 1er hussards parachutistes.

Il sert sous contrat ESR au 1er RHP de 2007 à 2012 et s'attache notamment à la création de la salle « Mémoire-Archives ». Membre de l'amicale depuis 2001, il est élu au conseil d'administration en 2014 et en assure désormais la présidence jusqu'en 2023 (limite statutaire).

LES DONS EN 2021

Merci aux généreux donateurs, au nombre de 49, qui ont permis de capitaliser la somme globale de 1109.26 € sur toute l'année 2021.

Ces dons sont intégrés dans notre comptabilité. A titre d'exemple, ils ont pu financer le Noël 2021 de nos anciens, soit le coffret de l'amicale pour ceux (au nombre de 7) qui ont fêté leur 85 printemps en cette année 2021, soit une bouteille de vin du tricentenaire pour ceux (au nombre de 52) qui avaient déjà fêté 85 ans et plus en 2020.

Le président remercie vivement nos donateurs. C'est un plus considérable pour notre comptabilité qui nous permet quelques « extras ». Notre situation financière est saine et parfaitement bien maîtrisée par notre trésorier, Stéphane Jacquemin, dont l'amicale ne peut qu'apprécier la grande qualité de son travail journalier.

Jean-Paul Anezo, Jean Bartochik, Raymond Baudour, Michel Bessot, Raymond Boissau, Roland Braun, Antoine Burret, Jacques Canitrot, Emile Carrère, Frédéric Chaussepied, Eric Choquet, Jean-Claude Cochon, André Corbière, Michel Curutchet, Georges Desbieys, Alain Devillerval, Georges Duclap, Gérard Duhesme, Jean-Marc Feijoo, Josette Giacobbi-Dartencet, Hervé Gobilliard, Jean-Claude Godart, Bernard Gourguechon, Jacqueline Grevin, Roger Joffraud, Charles Kranzer, Yann Lacour, Norbert Maitre, Francis Malet, André Marlet, André Mengelle, Charles Messinese, Benoit Michel, Jean-Jacques Mielvaque, Hervé Milcent, Edouard Morin, Claudine Parent, José Paya, Jean-Jacques Pintor, Hubert de Reviers de Mauny, Marcel Semenzato, Hervé Simonin, Francis Soder, Sylvain Thirault, Alain Valliquet, Jean Varret, Dominique Vignon, Lionel Vincent, Henri Vrel, Jean de Zayas d'Harcourt.

Amicale du 1er RHP
BP 20321
65003 Tarbes Cedex

LE MOT DU SECRÉTAIRE

N'oubliez pas de signaler tout changement d'adresse postale, d'adresse mail, de téléphone fixe ou portable afin de garder le contact.
Merci de nous faire aussi part de vos joies (avancement, décorations, etc.)
Par ailleurs, pour les titulaires de la carte de combattant, pouvez-vous nous transmettre votre numéro, la date d'attribution et la préfecture de délivrance. Merci !
Vous pouvez me contacter à l'adresse mail : **sec-amicale1rhp@hotmail.fr**

Permanence tous les mardis de 14h00 à 15h30 au régiment **: Tél 05.62.56.83.73**
En cas d'absence, n'hésitez pas à laisser un message sur le répondeur.

Adresse mail de l'amicale : **president@amicale1rhp.fr**

Site internet : **www.amicale1rhp.fr**

13 octobre 2021

PROCÈS-VERBAL
DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'AMICALE

DU 1er Régiment de Hussards Parachutistes

Le conseil d'administration (CA) de l'amicale du 1er RHP s'est réuni le mercredi 13 octobre 2021, à 18h00, en salle de réunion du régiment.

Présents :
- Raymond Baudour, président
- André Corbière, vice-président
- Chantal Fouillouse, secrétaire
- Franck Aubard
- Séverine Bellocq*
- Nathalie Carrère*
- Daniel Gavard
- Philippe Saumureau*
- Didier Sonneville (membre expert)
- Lieutenant Desachy, représentant le président des officiers
- Brigadier-chef Seva, président des EVAT

(* nouveau membre du CA)

En visioconférence :
- Habib Labed
- Philippe Vergé

Excusé : Stéphane Jacquemin, trésorier
Absent : Frédéric Troussard

Début de la réunion : 18h05

ORDRE DU JOUR

1 - **Evènements depuis le dernier CA**
(Raymond Baudour)
- Composition du CA : rôles et missions des membres
- Le Noël des 85 ans de 2021
- Le Noël des 85 ans 2020
- Mise en sommeil des non cotisants 2020
- Renouvellement du stock de la boutique (Daniel Gavard)
- Le bulletin de liaison n°26
- La FNAM, l'UNP : tentatives de séduction envers l'amicale

2 - Point sur les effectifs et la trésorerie
(Stéphane Jacquemin)
- Nombre d'adhésions depuis le 1er janvier 2021 Effectif global
- Engagement financier de l'amicale lors du tricentenaire
- Point de situation sur la comptabilité de l'amicale

3 - Questions diverses
- La tenue de l'amicale
- Autres questions

1 - Evènements depuis le dernier CA (mars 2021 par visioconférence)

Le président ouvre la séance en se réjouissant de retrouver en présentiel les membres du conseil d'administration. Un conseil qui est désormais consolidé avec les trois nouveaux membres élus lors de l'assemblée générale du 10 juillet 2021 et dont il souhaite la bienvenue. Il attire l'attention sur le fait que la future présidente ou futur président se trouve parmi les membres de ce nouveau conseil d'administration, en prenant en compte que le président actuel est au milieu du gué et qu'il laissera sa place en 2023, conformément aux statuts de notre association.

Le tricentenaire organisé par le régiment a rencontré un vif succès auprès de nos amicalistes et le programme des quatre journées (du 8 au 11 juillet) proposées aux membres de notre amicale a été particulièrement apprécié. De nombreux courriers et mails en témoignent. Il remercie le colonel de Labretoigne et ses équipes qui ont facilité le travail du président et du vice-président, en charge de l'évènement pour l'amicale.
Ce rassemblement réunissant toutes les générations de Bercheny doit nous conduire à envisager pour 2022 et 2023 ce type d'activités, moins grandiose certes, mais surtout fédérateur. Raymond Baudour évoque deux possibilités : l'une à Saumur, l'autre à Verdun – propositions faites par deux membres de notre amicale.

11 - Composition du CA

Les membres du bureau ne changent pas : un seul vice-président, André Corbière, un trésorier Stéphane Jacquemin et une secrétaire Chantal Fouillouse.

Le président a conscience que l'éloignement géographique et l'activité professionnelle de la plupart des membres de notre conseil d'administration sont un « frein » pour prendre des responsabilités spécifiques. Il est, peut-être, souhaitable que des missions limitées dans le temps soient proposées aux nouveaux membres. Il prend l'exemple de la préparation et l'envoi des cadeaux de Noël mais aussi de la réflexion sur les futurs articles de la boutique avec Daniel Gavard (choix, contacts, devis), la remise en ordre (avec l'autorisation du chef de corps) de la salle archives.

- Franck Aubard : Rédacteur pour le site de l'amicale
- Daniel Gavard : Responsable de la boutique
- Philippe Saumureau : Responsable des cadeaux de Noël 2021
- Séverine Bellocq, Nathalie Carrère, Habib Labed, Philippe Vergé apporteront leur concours selon leur disponibilité.

- Frédéric Troussard ne peut pas actuellement s'impliquer (éloignement géographique).

Didier Sonneville est considéré comme un membre expert, administrateur pour le site de l'amicale et infographiste pour le bulletin de liaison.

12 -Le Noël des 85 ans de 2021

Ils étaient 53 amicalistes à avoir reçu le coffret pour Noël 2020. Succès garanti auprès de nos anciens. Quelques retours gratifiants.

Une dizaine de nos amicalistes aura atteint ce bel âge de 85 ans en 2021.
Identification des amicalistes par le trésorier. Il n'y a aucun amicaliste du département 65.
Il faut compter 40 € par coffret + l'envoi postal.
Sachez que nous avons en réserve une bonne quarantaine de coffrets pour en avoir commandé 100 en 2020 (pour un montant de 3 041€).

13 - Le Noël des 85 ans 2020

Devons-nous reconduire, pour ceux qui ont reçu le coffret en 2020, un cadeau de Noël pour 2021. Quel cadeau ?
- Une bouteille du tricentenaire (cela fera toujours plaisir) = 6€ la bouteille + 8€ frais de port soit un total de 14€.
- Un article de la boutique ? (épingle de cravate avec logo de l'amicale = 10 € et frais de port limités !)
- Une cravate de l'amicale ?
- Un coin des 300 ans ?

Les membres du conseil d'administration valident le cadeau de Noël 2021 pour celles et ceux qui l'ont reçu en 2020.

Le président demande à Philippe Saumureau de prendre à son compte la « mission » cadeaux de Noël, en liaison avec Daniel Gavard (notamment pour les éventuels articles de la boutique). Il demande aussi à Séverine Bellocq et Nathalie Carrère de prendre part aux travaux selon leur disponibilité.

14 - Mise en sommeil des non cotisants 2020

C'est le sujet qui fâche…
Lors de l'AG du 10 juillet, nous avions enregistré 52 amicalistes ayant « oublié » de cotiser pour 2020 et donc 2021. Tous ont été relancés par les soins du président, soit par courrier, soit par téléphone, par un message sur répondeur ou par mail. Une très forte majorité ont annoncé l'oubli et se sont engagés à régler au plus vite. Pourtant à ce jour, ils sont toujours 31 retardataires (pour 14 l'année dernière au même moment). Neuf de nos camarades avaient été mis en sommeil pour non règlement de la cotisation 2019 et n'avaient pas reçu le bulletin de liaison 2020.
Savoir que sur les 52, nous avons 4 démissions annoncées et trois qui n'ont pas répondu à un courrier personnalisé (Portugal, Luxembourg et Argelès-Gazost).

Le président présente la liste des non cotisants.
Il s'agit de prendre les décisions qui s'imposent avant l'envoi du bulletin de liaison n°26 de décembre 2021.

Les membres du conseil d'administration décident, à la suite d'un dernier mail de rappel en Cci aux adhérents non cotisants de 2020 :
- 1er novembre : plus d'envoi de la Giberne et dernier rappel si aucun règlement
- 1er décembre : mise en sommeil et non distribution du bulletin de liaison n°26
Le non-paiement de la cotisation vaut refus d'adhérer, il peut entraîner la radiation automatique.

Dans le même temps, savoir que 250 amicalistes n'avaient pas cotisé pour 2021 lors de l'AG du 10 juillet 2021. Ils sont désormais 206 adhérents en retard à la date du 13 octobre.

Il est à noter, notamment pour les retardataires de 2020, que certains adhérents ont été parrainés par des amicalistes. Quelquefois, ils n'ont pas servi au 1er RHP et il est compréhensible que ces adhérents ne se retrouvent pas ou plus au sein de notre amicale quelques années plus tard. Certains ne sont pas dotés de messagerie mail, d'autres habitent loin de Tarbes.

Les membres du conseil d'administration décident que toute personne extérieure au 1er RHP qui souhaite adhérer à notre amicale doit être parrainée par deux membres de l'amicale, conformément à l'article des statuts. Désormais, le conseil d'administration examinera chaque cas.

15 - Renouvellement du stock de la boutique (Daniel Gavard)

Daniel a rencontré un succès avéré dans la vente des articles de la boutique lors des journées du tricentenaire. Il nous faut renouveler le stock, diversifier les produits tout en étant raisonnable.
Le président propose à Daniel de faire le point des ventes et évoque ce qu'il est possible de renouveler. Il reste actuellement 35 cravates, 40 épingles cravate, 12 insignes de l'amicale, des coins du 70e anniversaire TAP, etc.
Des contacts devront être repris avec nos fournisseurs pour refaire certains stocks.

Le chef de corps a offert 50 coins « 300 ans » à l'amicale, ce dont le président le remercie chaleureusement.

Un devis a été demandé à DRAGO qui a réalisé le produit pour le régiment. Il s'avère que pour 1000 coins (3 000€), la charge financière est trop lourde pour notre trésorerie.
Un nouveau devis a été demandé pour 200 et 300 coins.

Le président évoque aussi qu'il reste peu de DVD 2014-2018. Ce DVD est en vente sur la boutique mais il est surtout offert aux nouveaux adhérents. Le stock sera épuisé à la mi-2022 au rythme actuel des adhésions.

16 - Le bulletin de liaison n°26

C'est l'objectif prioritaire de ce dernier trimestre. Le sommaire est connu : la vie de l'amicale avec notamment une représentation importante laissée au tricentenaire, à la Saint-Michel, à la vie du régiment avec articles proposés par le chef de corps et les capitaines commandant (en cours), à une partie historique avec Bercheny 1951, 1961, 1971, 1981, 1991, 2001 et 2011.
Pour la page publicité, il est proposé à nos amicalistes, notamment jeunes auto-entrepreneurs de mettre un encart gratuit, comme nous le faisons chaque année.

Enfin, un complément de l'annuaire sur feuille volante pour les adhérents de l'année 2021 (ils sont une soixantaine).

Pour le calendrier : du 15 octobre au 15 novembre, les articles à proposer en sachant que dès le 1er novembre, l'infographiste Didier Sonneville pourra commencer à alimenter le BL 26 avec des articles du régiments, nos peines, etc.
Contact avec imprimeur et impression à compter de fin novembre. Envoi entre le 10 décembre et le 31 décembre.

17 - La FNAM, l'UNP : tentatives de séduction envers l'amicale

Autant le dire, l'amicale est courtisée par quelques fédérations nationales.
Pour la FNAM : la pandémie n'avait pas permis de rencontrer le 3e vice-président qui avait sollicité le président de l'amicale par téléphone. Une rencontre devait se tenir en juillet mais l'indisponibilité du représentant de la FNAM a nécessité un report de réunion, sans date actuellement.
L'avantage d'adhérer à la FNAM est financier avant tout. Versement de 2€/adhérent. En contre-partie, versement par la FNAM de 5€ pour les 200 premiers adhérents, 4€ du 201e au 800e puis 3€ au-delà.

Pour l'UNP : le président a reçu un appel téléphonique par un vice-président de cette fédération. Son souhait était que l'amicale intègre les rangs de l'UNP en proposant notamment des montants d'adhésion particuliers.
Mail envoyé le 24 août 2021 : « *Cher Président, Comme nous l'avons abordé au téléphone ce jour, je vous prie de trouver ci-joint le modèle de protocole que souhaiterait concrétiser le Général Patrice CAILLE Président de l'Union Nationale des Parachutistes*

dans la suite de ceux déjà signés avec le 8° RPIMa, le 6° RPIMa etc.
La cotisation commune aux deux associations est fixée à 41 euros, dont la répartition est la suivante : quinze euros reviennent à l'Amicale et 26 euros à l'UNP. »

La parole est laissée aux membres du conseil d'administration pour décision.
Pour l'UNP : unanimement, les membres du conseil déclinent l'offre de l'UNP.

Pour la FNAM : les avis sont divisés entre ceux qui souhaitent que l'amicale conserve une certaine autonomie, ceux qui pensent que cette fédération mérite un effort de notre part car il est important que le monde combattant montre sa cohésion face aux « politiques ». Néanmoins l'apport financier n'est pas à négliger pour la caisse de l'amicale.

Un mail sera envoyé au vice-président de l'UNP alors que nous attendrons la visite du vice-président de la FNAM pour la décision à prendre.

2 - Point sur les effectifs et la trésorerie (Stéphane Jacquemin)

21 - Nombre d'adhésions depuis le 1er janvier 2021 – Effectif global

61 nouvelles adhésions
825 amicalistes lors de l'AG du 10 juillet
826 à ce jour dont 41 adhérentes (dont 23 veuves).
Il est à noter de nombreux décès depuis le tricentenaire (Messieurs Bénac, Petitpré, Urbain et Ravaux, colonel Delmotte).
Le président annonce que nous sommes à jour pour la plaque souvenir proposée aux familles, sauf pour le colonel Delmotte dont aucun membre de la famille n'a pu être joint.

Pour rappel :
Septembre 2019 = 652 adhérents
Septembre 2020 = 778
Octobre 2021 = 826 adhérents

22 - Engagement financier de l'amicale lors du tricentenaire

Les dépenses ont été comptabilisées à hauteur de 11 337.01€
- Cuvée du tricentenaire = 324€
- Logistique organisation (rachat de brassards sécurité perdus) = 15.96€
- Logistique repas (nappes, serviettes, verres plastiques, gobelets, café, etc…) = 517.05€
- Règlement repas au traiteur = 9 640€
- Transport bus = 540€

Les recettes (participation aux trois repas : prestige, repas froid allées et Ger) = 9 009€
L'amicale a pris à son compte 20% des dépenses (dont les repas des enfants de moins de 12 ans).

23 - Point de situation sur la comptabilité de l'amicale

A la date du 12 octobre :
Recettes = 11 923.94€
Dépenses = 12 397.95€
Bilan de l'exercice = - 474.01€

La rentrée des cotisations (2020 et 2021) pour un montant de 640€ (2020) + 3 940€ (2021) est indispensable.

3 - Questions diverses

31- La tenue de l'amicale

Le sujet a été abordé lors de l'AG du 10 juillet. C'est toujours un vaste débat. Est-il souhaitable de proposer une tenue sans que cela ne puisse troubler les adhérents ? Il ne faut pas un rejet de certains qui penseraient ne plus être à leur place au sein de l'amicale.

Le vice-président André Corbière est favorable à une tenue homogène lors des regroupements afin de montrer notre cohésion et notre cohérence.
Franck Aubard estime qu'il est compliqué d'imposer une tenue et propose que cela se fasse par paliers successifs afin de ne brusquer personne, notamment en indiquant lors de la prochaine convocation une orientation sur la tenue.

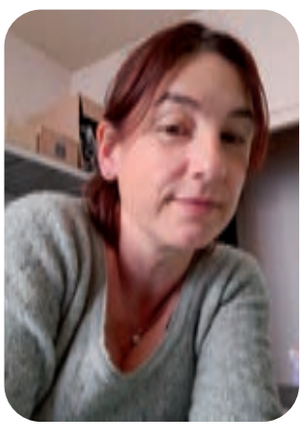
Hors réunion : le rassemblement de la Saint-Michel le 14 octobre confirme le peu d'importance que font certains adhérents sur la tenue alors qu'ils se doivent d'être une « référence » auprès des jeunes.
Le président en veut pour preuve l'entrée au pas cadencé du bloc « amicale » dans le gymnase et les applaudissements nourris des hussards parachutistes, admiratifs de leurs Anciens.

Après un tour de table, la séance est clôturée à 20h15.

A Tarbes, le 24 octobre 2021

La secrétaire Chantal Fouillouse
Le président Raymond Baudour

Nouveaux membres du CA



Séverine Bellocq

Philippe Saumureau

Nathalie Carrère

Nouvelles de tous

Ensemble du courrier reçu depuis la parution du bulletin n° 25

REMERCIEMENTS POUR COFFRET DES ANCIENS

Claude ROULLET

Je vous remercie pour le cadeau que vous m'avez envoyé. J'apprécie énormément. C'est un geste qui me touche… Je vous souhaite de passer de bonnes fêtes de fin d'année. Amitiés parachutistes.

Simone MARTIN du CHEYRON

Merci pour votre lettre et pour les vœux sympathiques qu'elle m'a apportée. A mon tour je vous souhaite une année moins difficile que celle qui vient de se terminer. Mais merci surtout pour le coffret souvenir du régiment auquel mon mari était si attaché. Cela m'a vraiment touchée.
Avec ma gratitude.

Roger JOFFRAUD

Je viens vous souhaiter une bonne année et une bonne santé pour 2021 ainsi qu'à tous les camarades BERCHENY. Monsieur le président une chose m'a marqué, c'est votre cadeau des plus de 85 ans, en le regardant j'ai eu les larmes aux yeux. Je vous dis merci à tous. J'ai gardé un bon souvenir du 1er RHP… Je termine monsieur le président en vous remerciant encore pour votre gentillesse au sein de l'amicale. Sincères amitiés. Roger le breton et Kénavo.
Vive Bercheny et les paras.

Josette DARTENCET-GIACOBBI

Vous m'avez fait pour les fêtes un bien joli cadeau. Il est pour le moment à côté de la photo de mon mari. Un peu plus tard, il sera transmis au LCL Dartencet qui est père de sept garçons et qui a déjà un beau dossier sur mon mari. Ce souvenir continuera sa course de descendants en descendants… Avec tous mes remerciements et mes vœux de bonnes fêtes.

Fernand CASTELLI

Je vous remercie d'abord chaleureusement pour la magnifique plaquette nominative qui me rappelle mon passage dans ce prestigieux régiment…Avec mes meilleurs vœux pour 2021 et mes sentiments les plus respectueux.

Général André MENGELLE

Un grand merci pour le coffret des + de 85 ans qui a de la gueule ! mais qui est surtout porteur de beaucoup de valeurs et de souvenirs.
Ce n'est pas un rajeunissement nostalgique mais la chaleureuse sensation d'être encore un parmi vous. En tout cas ce geste témoigne d'une vitalité qui rassemble dans la même amitié toutes les générations. Avec tous mes vœux pour 2021.

Michelle FIEFFE

C'est avec beaucoup d'émotion que j'ai découvert le joli coffret-souvenir du 1er RHP. Je vous suis très reconnaissante de cette délicate attention en ces temps troublés que vous évoquez si justement dans votre lettre. Gardons l'espérance et la vaillance et entrons en résistance face à la peur insufflée quotidiennement.
Que l'année 2021 apporte plus de sérénité et permette à votre association de retrouver ses activités habituelles.
Partagez, je vous prie, avec les membres de votre conseil mes remerciements et mon fidèle souvenir.

Georges LAPEYRE

Merci président de cette délicate attention qui me touche très profondément. Merci de présenter au conseil d'administration mes remerciements très émus.
Dans le contexte oublié de la guerre froide, Bercheny était une unité d'élite prête à combattre. Nous les appelés nous étions très motivés, très bien encadrés par des chefs de nos âges qui avaient déjà combattu en Allemagne et en Indochine et un en Corée, et par des officiers supérieurs aux états de service qui forçaient notre respect.
J'ai connu à Bercheny des amitiés qui durent encore chez les survivants. En 1953 nous étions des appelés sous les armes de 1954 à 1962 nous étions des combattants.
Fidèlement aux armes de la France et au sacrement d'amitiés et longue vie à Bercheny et à l'Amicale.

Louis COMPERE

Au seuil de cette nouvelle année 2021 je viens vous présenter tous mes meilleurs vœux ainsi qu'aux membres du comité directeur, le conseil d'administration et tous les adhérents de l'Amicale, sans oublier nos vaillants soldats qui sont en mission extérieure, loin de leurs familles et qui font honneur à notre régiment et à la France. Gardons en mémoire nos chers soldats disparus morts pour la France. Etant porte-drapeau depuis 40 ans, je les salue. Prospérité à notre amicale du 1er RHP pour son dévouement à nous représenter anciens et nouveaux de Bercheny.
Très touché un grand merci pour le cadeau de Noël. Avec mes amitiés à tous.

Jacques PERRET

Je remercie le président et les membres du conseil d'administration pour ce magnifique coffret souvenir de Bercheny. J'en profite pour présenter à mon tour mes meilleurs vœux pour la nouvelle année. Amitiés parachutistes.

Roger NAVARRO

Je reçois à l'instant le magnifique et sobre coffret destiné aux anciens de 85 ans et plus, à l'occasion de ce Noël de « guerre sanitaire ».
Je salue chaleureusement votre initiative qui ajoute l'humain à la qualité de vos informations concernant le beau 1er RHP qui défend actuellement les valeurs de notre pays et celles de la grande famille parachutiste : honneur, fidélité, solidarité. Plus que jamais « solidarité » et « courage » est-ce besoin de le rappeler, complètent notre fraternité d'Arme.
Je souhaite que ce petit message avec un peu d'avance, vous apporte force et satisfaction en tous domaines en 2021. Et en attendant cette nouvelle étape, très bon Noël en famille. Fidélité et amitiés Para.

Didier DALAINE

Au nom de mon papa Pierre DALAINE, je tenais à vous remercier pour votre gentille attention et à vous souhaiter un joyeux Noël 2020 ainsi qu'à tous les membres de l'Amicale…Je vous souhaite à tous, également, une très belle année 2021.
Cordialement.

Renée VILLEFROY

Je reçois ce jour le coffret souvenir, cela m'a énormément touchée et émue, et vous en remercie du fond du cœur. Il remémore parfaitement ce que mon mari a vécu dans ce régiment auquel il était très attaché. A vous, ainsi qu'aux membres de l'association je vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année. Avec toute mon amitié.

Général Raymond BOISSAU

Quelle belle surprise que ce beau coffret qui en deux volets, résume l'appartenance à Bercheny. Pour moi après 50 ans, c'est quasiment une résurrection…. Je suis très touché de cette attention et c'est de tout cœur que je vous en remercie ainsi que notre conseil d'administration.
Je vous remercie aussi de vos bons vœux, et en échange, je vous adresse les miens très sincères. Joyeux Noël et une année 2021 meilleure que la précédente…
Très cordialement.

Roger BEAUJEAN

Grand merci pour le superbe cadeau offert aux anciens ... surtout avec la photo de l'avion dernier cri !!! C'est un gentil clin d'oeil à ceux qui ont été brevetés à partir du junker !!! (n° 101408) Tout ce qui a trait à la vie du 1er RHP me touche beaucoup . C'est mon régiment de coeur !!! Celui qui a déterminé la suite de ma carrière.

Max LANDREAU

Ce n'est pas avec l'âge qui est le mien (officiel le 26 décembre 2020) bientôt donc 93 ans, qu'il n'est plus possible d'être ému au point d'avoir des larmes qui montent aux yeux.
La preuve a été faite à la réception de ce coffret de souvenirs tant précieux de notre Régiment. Mon émotion par la suite a fait qu'effectivement au même moment un grand retour en arrière pour me retrouver à penser à tous mes camarades avec qui, durant de longs mois, ont été un partage de faits, de gestes et d'amitiés.
Un grand merci à vous, Cher Président et aux Membres du Conseil d'administration de notre Amicale.

REMERCIEMENTS POUR BULLETIN ANNUEL n°25

Général Hervé GOBILLIARD

Bravo et toutes mes félicitations pour le magnifique n°25 de l'amicale. Il est remarquable et je l'ai lu avec joie et émotion. J'ai représenté Bercheny aux obsèques du colonel de la Simone qui nous a tous marqués par sa joie de vivre et son dynamisme. J'ai revu il y a quelques jours le nouvel archevêque de Lyon, Monseigneur de Germay, lui aussi ancien de Bercheny dont mon fils Emmanuel, est son évêque auxiliaire. J'essayerai si la crise sanitaire est terminée de venir au régiment pour la saint Michel. Transmettez à tous ma très fidèle amitié. Merci pour tout ce que vous faites. Très amicalement.

Michel HUCK

Je viens de recevoir le n°25 du bulletin de liaison. Je trouve sa présentation et son contenu très toniques et remarquables. Merci infiniment. Une petite précision de ma part. Je suis arrivé au 1er hussards en septembre 1955 en compagnie du sous-lieutenant Pérignon. Affectation à l'escadron Morbieu, puis départ en février 1956 pour l'Afrique du Nord avec le 2ème escadron capitaine Debulois. Retour à Tarbes au CI en novembre 1958. Sur ma demande je serai mis en disponibilité au 30/07/1961. J'ai toujours été très fier d'appartenir au 1er RHP et de suivre son histoire actuelle.
Je suis maintenant trop vieux et Strasbourg est bien éloigné de Tarbes pour que je puisse vous rejoindre, avec beaucoup de regrets.

Noel VINCENT

Bien reçu le bulletin de liaison. Toujours aussi attractif. Merci aux rédacteurs.
Etant maitre de cérémonie le jour du 11 novembre 2020 il y eut la lecture des morts pour la France en OPEX. Ceci m'a rappelé un mauvais souvenir. Il y avait un mois de présence en AFN, un matin, le lieutenant Berthat m'envoie prendre des gars à l'atelier pour aller à une école. Ne connaissant pas le lieu il me dit « tes gars de l'atelier savent ». Il y avait Millat, en arrivant à l'école, il montre un cercueil avec un couvercle en zinc. Il me montre l'intérieur (surprise un sac plastique) et comme il avait l'habitude il se mit à le souder. Depuis j'ai du mal à assister à la fermeture d'un cercueil. Voilà ma première rencontre avec la guerre.
Bien amicalement par et tous mes vœux à l'ensemble de l'Amicale.

Georges DUCLAP

J'apprécie, comme tous, vos actions à la tête de l'amicale. Le dernier bulletin a retenu tout particulièrement mon attention pour ses pages 41 et 42 (Bercheny 1960), mon parcours vous en donnera la raison. J'ai rejoint le régiment en 1959, succédant au médecin capitaine Teyssandier. Nous avons rejoint le secteur de Mila, PC à Richelieu près de Redjas. J'ai vécu en direct toutes les opérations avec les colonels Compagnon et Gautier. Je relis avec émotion la liste des morts au champ d'honneur (page 42) car je les ai tous recueillis, sauf le Lieutenant Ruffier d'Epenoux qui m'est « tombé du ciel » puisqu'il a été tué lors d'une mission d'observation aérienne. Ses obsèques à Redjas en présence de sa mère et de sa fiancée, furent émouvantes.
Rentré en métropole avec le régiment, je le quitte à Sedan. J'y reviendrai en 1966, à l'appel du Colonel de Boisfleury, qui avait viré un médecin-chef impossible et y reste jusqu'en 1975. Au total 11 ans de Bercheny, cela fait des souvenirs.
Cordialement à vous.

Bernard PONT

Je vous remercie de vos vœux pour la nouvelle année et à mon tour je vous adresse tous les miens de bonheur, santé pour vous et votre famille ainsi qu'à l'amicale. Ce virus aura mis à mal le fonctionnement normal de la société … mais pas l'activité du bureau de l'amicale qui, par son action, a fait circuler les infos qui maintiennent ce lien d'amitié et de solidarité que beaucoup ont découvert lors de leur passage dans notre régiment…
Les années passent mais à lire les nouvelles de nos adhérents, nous restons une très grande famille où l'on perçoit la permanence de la solidarité et un peu de nostalgie avec un très grand attachement au symbole de notre régiment. J'ai laissé remonter les souvenirs pour constater que ma devise « para un jour, para toujours » avait toute sa pertinence.
Après ces quelques mots je vous prie d'accepter mes respectueuses salutations.

Julien GERARDIN

Je vous souhaite une excellente année 2021 à la tête de notre amicale. Tous mes vœux de bonheur, de santé pour vous et vos proches. Un grand merci pour la Giberne du dimanche soir que j'ai le plus grand plaisir de parcourir. Après une année éprouvante marquée par les disparitions et les blessures, je souhaite que l'optimisme qui anime au quotidien les Bercheny, les mène encore et toujours vers le succès. Bien amicalement.

Nos PEINES

depuis l'édition du bulletin de liaison n°25

Je suis au regret de vous annoncer le décès de **Daniel FREVILLE**, survenu le 23 novembre 2020. Âgé de 79 ans, Daniel avait adhéré à notre amicale en février 2020. Hussard de 2e classe appelé, il avait servi à l'ECS de fin 1961 à 1963. Ses cendres reposent au cimetière des Angles (85).

J'ai le regret de vous informer du décès de **Jean-Paul BRUN BARONNAT** survenu le 12 janvier 2021. Hussard de 1re classe, il a servi au 2e escadron (capitaine Varret) lors du séjour au Gabon en 1969. Agé de 72 ans, Jean-Paul luttait contre la maladie depuis juin 2020.

Nou avons appris tardivement le décès de **Yves BENAC** survenu le 22 janvier 2021.
Il est mort à 84 ans, terrassé en 5 jours par la Covid-19 à l'hôpital de Tarbes.
Il a été de Bercheny de novembre 1956 à mars 1959 au 3e escadron/3e peloton.

J'ai la profonde tristesse de vous annoncer le décès de notre camarade, le chef d'escadrons (er) **Gilbert HENSINGER**, du Covid-19, le dimanche 31 janvier 2021. Gilbert a commencé sa carrière au 1er RHP en 1968 et lors de son parcours au régiment, il a servi à l'ECS, aux 1er, 2e et 4e escadron.
Il a poursuivi une carrière d'officier à la Légion étrangère. Il a été directeur de l'Institution des Invalides de la Légion étrangère à Puyloubier. Il était le président de l'amicale des Anciens de la Légion étrangère des Hautes-Pyrénées.

Il m'a été annoncé le décès de notre camarade **Jacques POULTIER** survenu le 13 février. Il était appelé, classe 59. Il a effectué 28 mois de service. Affecté au 2e escadron (Cne Morel, puis Vignat). Les cendres de Jacques ont été dispersées dans un bois qu'il affectionnait tout particulièrement.

Pour celles et ceux qui l'ont connue, j'ai la tristesse de vous faire part du décès le samedi 6 mars 2021 de madame **Henriette DUCLAP**, épouse du médecin-colonel Georges Duclap.

Pour celles et ceux qui l'ont connue, j'ai la tristesse de vous faire part du décès le jeudi 15 avril 2021 de **madame Anne GARREZ,** épouse du LCL (er) Pierre Garrez.

J'ai le regret de vous annoncer le décès de notre camarade **Paul GUILLERMET,** âgé de 87 ans, le 6 mai 2021. Sous-lieutenant en Algérie dans les années 1960-1962, il servi au 2e escadron sous les ordres du capitaine Morel puis du capitaine Vignat. Ses cendres reposent dans le caveau familial au cimetière de Champdor-Corcelles (Ain).

J'ai la tristesse de vous annoncer le décès de notre camarade l'adjudant **Alain DAUVERGNE,** survenu à l'âge de 70 ans dans la nuit du mercredi 9 juin, des suites d'une longue maladie. Alain a servi au régiment de novembre 1969 à juin 1978 et d'août 1987 à avril 1990.

J'ai le regret de vous annoncer le décès de l'un des grands Anciens de notre amicale en la personne du colonel **Georges DELMOTTE,** 74e chef de corps (1972-1974).
Âgé de 96 ans, il est décédé le 16 juillet à Castres.

Notre camarade Francis-Alain de Montaigne a la tristesse de nous faire part du décès de son épouse, **Mireille de MONTAIGNE**, dimanche 25 juillet, à l'hôpital de Mont-de-Marsan, suite à une très longue maladie.

Nous avons appris le décès de notre camarade **Daniel URBAIN** survenu le mardi 3 août. Agé de71 ans, Daniel avait servi à Auch à la 2e batterie au temps du régiment interarmes dans les années 1972-1974. Ses cendres reposent sur une pierre tombale au cimetière de la Sède à Tarbes.

Notre camarade Louis Sinbandhit de Camy a le regret de nous faire part du décès de sa mère, Madame **Boun Em SINBANDITH** le 15 août 2021. Les cérémonies religieuses ont été célébrées au crimate-rium d'Allasac (à côté de Brive).

Notre camarade Bernard Jean a la tristesse de nous faire part du décès de son épouse, **Nathalie JEAN**, vendredi 20 août, suite à une longue maladie.

Notre camarade Hervé Latkowski nous a fait part du décès de son père **Pierre LATKOWSKI** à l'âge de 97 ans. Il était chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur et avait été blessé en Alsace pendant la 2e guerre mondiale.

J'ai le regret de vous annoncer le décès d'**Adrien RAVAUX** survenu dans la nuit du 17 au 18 septembre à l'âge de 92 ans à Aureilhan, commune proche de Tarbes.
Il était rentré en 1947 dans l'armée et avait fait un passage au 1er régiment de hussards parachutistes. Il avait quitté l'institution en 1962 avec le grade de maréchal des logis-chef.
Les cendres d'Adrien ont rejoint le caveau familial au cimetière d'Argelès-Gazost (65).

Nous avons appris le décès brutal de notre camarade **Philippe PETITPRE**, le 22 septembre à l'âge de 79 ans. Appelé du contingent, Philippe avait servi à l'ECS de septembre 1961 à février 1963 et avait terminé son service militaire au grade de maréchal des logis.
Ses funérailles ont été célébrées à Saint-Omer suivies de l'inhumation dans le caveau familial au cimetière de Bruyères.

J'ai le regret de vous annoncer le décès de **Jean-Pierre DEFIS,** le 23 octobre à l'âge de 83 ans. Chef d'escadrons, il avait commandé le centre mobilisateur n°34 au camp de Ger en 1984. Sa proximité avec le 1er RHP lui avait permis d'être parrainé pour adhérer à notre amicale.

Notre camarade Philippe Lebrun nous fait part du décès de son épouse Madame **Patricia LEBRUN** le vendredi 19 novembre à la suite d'une longue maladie.

ANCIENS DU REGIMENT

NE FAISANT PAS OU PLUS PARTIE DE L'AMICALE

Il m'a été annoncé le décès de **Serge RENARD**, 83 ans, le 8 octobre 2020. Il a servi en qualité d'appelé en Algérie. Il est possible que certains se souviennent de lui...

Il a été annoncé le décès de **Marcel MARTINEZ,** le 10 novembre 2020 à l'âge de 84 ans.

Il a été annoncé à l'amicale le décès d'un ancien de Bercheny **Régis SORIANO**, 52 ans. Régis est arrivé en 1987 au 1er RHP et a été affecté au 3e escadron où il a occupé les fonctions de tireur et de chef de pièce Milan.

J'ai le regret de vous annoncer le décès de **Claude ANDRE**, maréchal des logis. Il était présent de mai 1959 à août 1961 au 1er escadron. Il avait été adhérent à l'amicale de 2007 à 2011. D'après un de ses camarades, Claude André nous a quittés le 24 janvier 2021 à l'hôpital, en Alsace. Il aurait été incinéré.

J'ai été informé du décés de l'adjudant-chef **Lucien AUDIBERT** le 1er mars 2021. Ancien de Bercheny, il a servi en Algérie, puis à Sedan et à Tarbes. Ses obsèques ont été célébrées le vendredi 5 mars.

J'ai le regret de vous annoncer le décès du général **MELCHIOR de ROCQUEFEUIL**, survenu le 5 mai 2021.
Il fut officier supérieur adjoint (chef d'escadrons) du régiment, en 1967-1969, sous le commandement du colonel Laflaquière et du lieutenant-colonel Combette.

J'ai le regret de vous informer du décès de l'adjudant-chef **Hervé JUCHTZER**, ancien président des sous-officiers du 1er RHP dans les années 1994-1996, survenu le 15 juin.
Hervé était impliqué dans sa commune à Horgues (sud de Tarbes) où il présidait l'association des anciens combattants.

Il m'a été annoncé le décès du colonel **Pierre CANDON** le 27 septembre à Mérignac.
Le capitaine Candon a commandé l'escadron d'instruction du 1er RHP en 1970 puis le 2e escadron en 1971.
Adresse de Madame Geneviève Candon - 14 rue de Chateaubriand 33700 Mérignac

J'ai le regret de vous annoncer le décès de Madame **Graziella VEILLARD**, veuve de l'adjudant-chef VEILLARD (au 1er RHP de 1968 à 1977). Elle avait été membre de notre amicale des années 2000 à 2017.

Notre camarade Stéphan Staine nous informe du décès, en date du 13 novembre, de son beau-père **Guy CHOTARD,** 89 ans. Guy Chotard a servi au régiment de novembre 1953 à mai 1955 puis a été rappelé de septembre à décembre 1955. Il a servi en Tunisie en 1954 au sein du 18e RIPC (régiment d'infanterie parachutiste de choc).

Il nous est annoncé le décès de l'adjudant-chef (er) **Christophe GALLOIS** dans la nuit du 17 au 18 novembre. Christophe Gallois est un ancien du 2e escadron (2008 à 2012).

À toutes ces familles éplorées, l'amicale présente ses plus vives condoléances.

Tricentenaire

Général Jacques de Montgros
Commandant la 11ème brigade parachutiste
Bravo pour le dynamisme, l'implication et la présence de l'Amicale à l'occasion de cette magnifique fête de famille ! Nous sommes fiers d'être de Bercheny, mais nous l'étions un peu plus que d'habitude hier.
Amitiés

Patrick Deperraz
Merci et bravo au conseil d'administration de l'amicale pour ces émouvantes journées du tricentenaire. Et je tiens à dire combien j'ai été touché par la cordialité et la gentillesse de l'accueil des hussards en activité, à nous les anciens. Enfin que dire du Son et lumière ? Carrément grandiose, inoubliable...

Le carré de l'Amicale est rassemblé et prend une place énorme au sein du dispositif juste à côté des récipiendaires. Ça y est, nous y sommes, la cérémonie commence. C2, chef de corps, autorités, étendard, revue des troupes tout se suit et c'est au tour des récipiendaires. Dans la même colonne que mon ami Pierre Hayani (médaillé militaire) et mon ancien Daniel Jeanne (chevalier de l'ONM), nous nous avançons au pas cadencé et « PAF » le pied dans le fil. Deux roulés boulés plus loin (non je plaisante). Souple félin, je me rattrape et HOP personne n'a rien vu ou presque !!!

Témoignage de Philippe SAUMUREAU

En ce vendredi 9 juillet 2021, 2ème journée du tricentenaire, c'est l'occasion de parler de la prise d'armes. Une très belle journée est au rendez-vous, dans ce cadre magnifique du Haras national. Les troupes se mettent en place une à une et s'alignent le long du cordeau, toujours accompagnées au son de la fanfare. Les armes sont ajustées, les tenues rectifiées et les rangers brillent autant que le soleil. Les invités et spectateurs s'amassent le long des barrières.

Si je connaissais... le responsable qui a laissé le fil en place alors que tout le dispositif était aligné (clin d'œil à la 7ème compagnie). Après la remise (à gauche-gauche) nous rejoignons maintenant les rangs et faisons attention à ne pas renouveler l'expérience. Malgré ce petit incident, sans préjudice et sans photo (je crois !!!), je suis fier d'avoir été fait chevalier de l'ordre national du Mérite lors du tricentenaire avec mes camarades cités plus haut.

Denis Le Brizault

Je tiens à vous exprimer mes plus vifs remerciements pour avoir permis aux anciens de l'amicale du 1er RHP d'avoir le bonheur de participer aux célébrations du Tricentenaire, et d'avoir la joie de se retrouver et de partager l'émotion et la joie de participer à cet évènement. J'ai pu retrouver des amis que je n'avais pas revus depuis très longtemps (plus de quarante ans pour certains), j'en suis ému et heureux. Cet amour que nous partageons pour le 1er Régiment de Hussards Parachutistes, loin de s'atténuer, se perpétue et se renforce ...

Général Marcel Valentin

Maintenant que la fête est bien finie et que vous allez pouvoir souffler, je vous demande de partager avec le bureau toutes mes félicitations pour ce sans-faute effectué lors de la célébration du Tricentenaire. Même si je n'ai pas participé à beaucoup d'activités organisées par l'Amicale, j'ai bien apprécié l'ambiance générale que vous avez su créer et tout particulièrement la façon dont vous avez su mener l'AG.

Gérard Graziani

Acceptez mes modestes félicitations pour les bons moments passés pour cet anniversaire. L'occasion d'avoir des contacts avec des anciens (comme moi !!!) que j'ai connus entre 1964 et 1969. Toute satisfaction pour ce superbe son et lumière dont certaines scènes m'ont fait monter les larmes aux yeux.

Philippe Saumureau
Encore merci pour toute cette merveilleuse organisation, planification et tout ce qui a été en lien avec le tricentenaire.
VRAIMENT MAGNIFIQUE

Témoignage de Philippe Lepage

Tout d'abord, un grand merci à toute l'équipe pour ce tricentenaire à forte charge émotionnelle. Je ne reviendrai pas en détail sur ces 4 jours, mais que de souvenirs, je n'étais pas revenu au quartier depuis mon départ en 1992, j'ai apprécié ce brin de modernité (pc,chambre,bar,foyer) mais le plus important, c'est que l'esprit de Bercheny demeure.
J'ai fait de belles rencontres, en autre Mario Izquierdo, mon premier secrétaire au 2ème escadron en tant que chef comptable avec le capitaine Oliveras aussi présent. Le général Duquesne qui m'a incorporé en octobre 1979, avec qui j'ai conservé des contacts tout au long de ma carrière. L'adjudant-chef Fouillouse, 2ème escadron et nos nombreuses passations de consignes au mess de Bercheny.

Pour terminer, je me suis recueilli sur la tombe de mon camarade Olivier Le Guillou avec qui j'ai réalisé de très grandes courses dans le massif des Écrins lors de mon passage au 4ème RCH à Gap.

Que dire de plus, il ne sert à rien de rajouter des superlatifs, le savoir-faire de Bercheny impressionne toujours et on ne peut qu'adhérer à un tel état d'esprit. J'ai terminé mon séjour en Bigorre au sommet du Viguemale avec un camarade (73ans), tarbais et montagnard mais qui ne l'avait jamais réalisé.

Le retour sur la Bretagne a été serein avec des images plein la tête.

Fabrice Paudiscia
Je vous remercie sincèrement pour ces moments passés parmi l'amicale lors du tricentenaire. L'organisation du régiment pour cet événement et surtout l'organisation de l'amicale était parfaite. Ces retrouvailles avec tous ces anciens et avec le quartier Larrey ont été pour moi très émouvantes et pour mes petits-fils présents à mes côtés très agréables. Vous nous avez offert deux belles journées de souvenirs par votre organisation parfaite. Merci encore et au plaisir de revenir sur Tarbes.

Général Manuel Salazar
Bravo à toute l'équipe qui a largement contribué à ce succès !

TROIS CH'TI AU TRICENTENAIRE DU 1er RHP

Enfin le grand jour est arrivé :
Un périple : La Flamengrie, Charleroi, Toulouse, Tarbes, pour :
Laurent : ancien instructeur d'E.B.R. au 4ème Hussards de Laon
Richard : Capitaine dans le "Pénitentiaire", père de Clément engagé au 1er RHP depuis janvier 2021.
Moi , Roger : Brigadier-chef d'instruction au 1er RHP en 1962, EOR, au 111 comme ils disent maintenant et grand-père de Clément.

Première visite au Haras, perception du badge bleu et vite on cherche Clément … Le voici, debout sur le marchepied d'une calèche précédée de deux sublimes hussards à cheval. Promenade dans la ville, deux jolies Tarbaises occupent le 1er rang, proches du souriant Para.

Le lendemain : inoubliable prise d'armes au Haras : alignés, les jeunes et les anciens Hussards sont passés en revue animés d'un même idéal, fiers d'appartenir au 1er RHP ! La "Marseillaise" reprise en coeur conforte mon impression d'avoir encore 20 ans ! Fier aussi de voir mon petit-fils au garde-à -vous comme son grand-père ! Que voulez-vous, à l'aube de mes 80 ans …
Puis, dans une chaude ambiance, nous dégustons, nous, les Anciens, un excellent repas, servi au gymnase ; j'en profite pour offrir au Président de l'Amicale, une figurine Hussard de Bercheny 1720, à cheval, créée de toutes pièces, par un ami (échelle 1/32").
Ensuite : visite du musée des Hussards, les spectacles grandioses "Sons et Lumières", feux d'artifice …

"Pèlerinage" à l'ETAP, mais où est donc passé "Brigitte", la Tour de départ, bien craint, des élèves Paras …?
Mille pensées m'accaparent dans l'avion du retour, ces souvenirs militaires rejoindront les plus marquants de ma vie, telle que ma conversation en 1963 avec le Général MASSU au 13ème RDP …
Nostalgie quand Tu nous tiens !

Roger Magnier

Jean-Pierre Brouel
Tout d'abord encore bravo pour tout ce travail réalisé par tout le C.A. sous la houlette de ce talentueux Binôme.
Magnifique réalisation et réussite complète pour la participation à la célébration du tricentenaire Bercheny et très belle A.G.

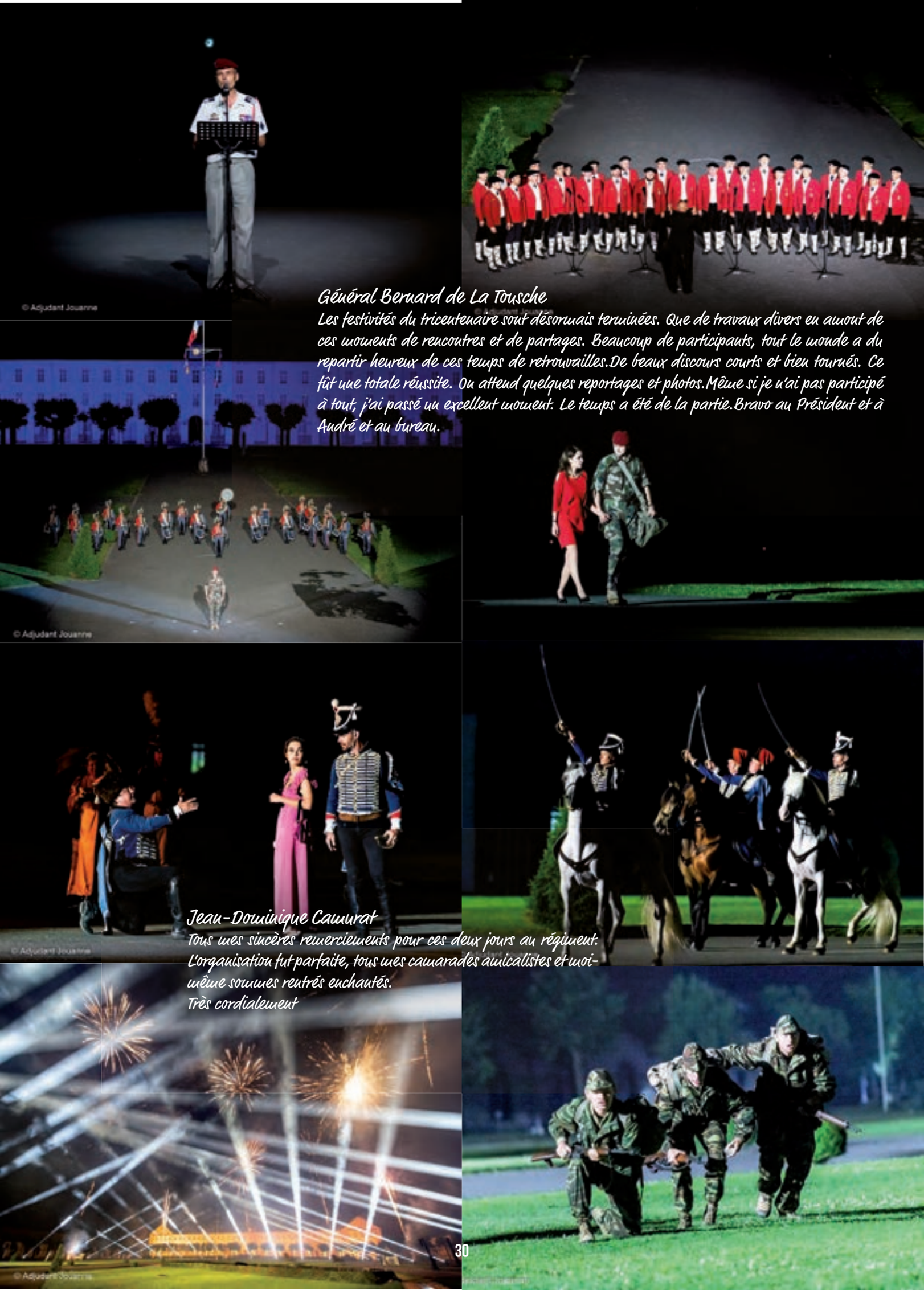
Philippe Louis-Dreyfus
Un petit mot rapide de félicitations sincères et de remerciement tout aussi sincère pour ces journées qui resteront je crois dans l'esprit de tous, comme un extraordinaire souvenir. J'imagine bien le mal que vous vous êtes tous donnés, vous et vos équipes – parallèlement bien entendu au travail réalisé par le Régiment, et ce, malgré les «contraintes du service» qui ont rendu le contexte encore plus difficile dans le cadre de cette préparation reportée.
Bien amicalement et à bientôt,

Christophe Garraud

Et un grand merci pour cet inoubliable tricentenaire. Une organisation sans faille, dans des activités diverses et intéressantes, nous ont permis de connaître trois jours riches en émotions dans une liesse totale. Avec l'efficacité de l'ensemble des bénévoles, sans qui rien ne serait possible.

Énorme merci.

Henri-Pierre Boutin
Merci pour cette superbe organisation et ces très agréables et amicaux moments passés. Quel travail cela a dû être. Bravo
Bien paramicalement



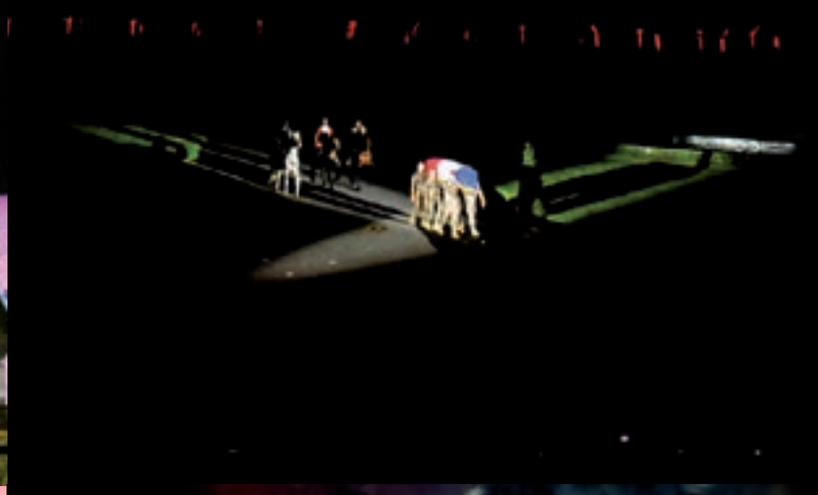
Général Bernard de La Tousche

Les festivités du tricentenaire sont désormais terminées. Que de travaux divers en amont de ces moments de rencontres et de partages. Beaucoup de participants, tout le monde a du repartir heureux de ces temps de retrouvailles.De beaux discours courts et bien tournés. Ce fût une totale réussite. On attend quelques reportages et photos.Même si je n'ai pas participé à tout, j'ai passé un excellent moment. Le temps a été de la partie.Bravo au Président et à André et au bureau.

Jean-Dominique Camurat

Tous mes sincères remerciements pour ces deux jours au régiment. L'organisation fut parfaite, tous mes camarades amicalistes et moi-même sommes rentrés enchantés.
Très cordialement

Jean-Louis Oliveras
Malgré les contraintes, remarquable réussite de ce tricentenaire. Son et lumière magnifique et plein d'émotion.



Général Jean-Marc Duquesne
Merci et Bravo pour ce tricentenaire et cette assemblée générale de grande qualité. Je suis impressionné par la manière dont vous avez renouvelé le lien et la dynamique de l'Amicale. Bravo pour cette giberne désormais attendue et merci à l'action de votre équipe. Avec mon amical souvenir.

Témoignage de Michel Discala

Un grand merci de plus... quand on a fait un peu d'organisation, on sait aisément le travail qu'il y a derrière. Remerciements particuliers pour m'avoir permis d'intégrer la visite de l'ETAP et son musée.
Et pour finir le camp de Ger qui est presque resté dans son « jus » depuis mon séjour d'une année il y a 35 ans.
Amicalement

Quelle émotion et joie de retrouver mon binôme de l'époque, Laurent Lautrec, 35 ans plus tard, dans la chambrée de nos classes de la 86/10 à Ger.
Le camp a bien changé depuis nos crapahuts dans les fossés et travaux de l'autoroute alors en construction.
Nous étions passés Maréchal des logis presque ensemble, avec le Capitaine Crausse et le Lieutenant Dartencet.

Un grand MERCI à tous nos photographes.
L'équipe rédactionnelle

Journée de la SAINT-MICHEL

14 OCTOBRE 2021

Par ce beau matin ensoleillé, mais un peu frais, nous nous sommes retrouvés sur le parking du lac de Soues. Nous étions une bonne vingtaine de motivés pour une petite promenade le long de l'Adour. A 10 heures, le départ est donné par le président. Quelques obstacles se trouvent sur le trajet, hauteur des ponts un peu juste par certains endroits ! La bonne humeur règne. Après avoir parcouru environ 3 km, nous traversons pour rejoindre la rive opposée et repartir vers le départ.

A midi, nous nous installons sur l'aire de pique-nique et sortons nos paniers repas. Le vin nous est offert par des amicalistes anonymes et le jambon par Marcel Feijoo !

Vers 14 heures nous rejoignons Tarbes et le quartier Larrey. Une messe est célébrée dans le cinéma par l'aumônier. Je profite de l'ouverture du foyer et de l'arrivée des amicalistes pour encaisser les retardataires et quelques cotisations pour l'année à venir. A l'issue de la messe, nous nous rassemblons sur l'aire TAP pour faire la photo des amicalistes présents.

A 17 heures, nous participons à la prise d'armes. J'ai l'agréable surprise de voir le brigadier Soulaymân K. blessé l'an passé au Mali. Je suis admirative de sa volonté et de sa joie de vivre. L'amicale se regroupe et le fanion est porté par « Bibi » Hayani. Au cours de cette cérémonie il est procédé à la remise de deux insignes de la Légion d'honneur (un LCL et un ADJ) puis 14 insignes de la Valeur militaire sont attribués pour récompenser des actions au Mali. Le maréchal des logis-chef Leroy et le brigadier-chef Dorner, tous deux adhérents de notre amicale, sont mis à l'honneur devant le front de la troupe, avant de quitter le service actif. A l'issue de la prise d'armes, les amicalistes se dirigent vers le foyer pour partager quelques verres de bière alors que les invités du chef de corps se retrouvent en salle d'honneur.

19 h 30, devant l'entrée du gymnase, l'amicale rentre au pas cadencé, aidée par la grosse caisse de la fanfare. Nous recevons un accueil très chaleureux du personnel du régiment et cela nous fait redresser un peu plus la tête de fierté !

Nous sommes 72 amicalistes présents à ce repas. Des tables sont réservées pour nous, chacun s'installe en fonction de ses affinités. Pour mon compte, je rejoins mes collègues de la chancellerie. L'ambiance est bonne. Des activités TAP sont organisées par le bureau des sports. Entre deux activités, notre camarade Serge Perez vient nous chanter sa chanson traditionnelle « Jolie bouteille… ». La chorale des chanteurs Pyrénéens, qui nous avait enchantés pendant le spectacle du tricentaire, a interprété plusieurs morceaux traditionnels. Les escadrons

entonnent, chacun leur tour, un chant militaire. Vient ensuite la remise des récompenses pour le trail qui avait eu lieu la veille. Au final, c'est l'escadron de commandement et logistique qui gagne le challenge de la Saint-Michel.

Nous clôturons ce repas par le chant du régiment en hongrois puis en français. Les autorités se retirent et chacun se dirige vers le foyer du soldat où des braseros ont été allumés sur la terrasse.

Cette journée pleine en émotions et en retrouvailles se termine à deux heures du matin.

Chantal Fouillouse

Dorner et Leroy, amicalistes

Des anciens du 1er escadron

Marche le long de l'Adour

Repas champêtre

Le jambon de Marcel

BERCHENY 1951
La vie au régiment

Extraits du Bercheny Houzard de l'année 1951 et de notes écrites du maréchal des logis Giraud, appelé en 1949-1951 et ancien vice-président de l'amicale

Dès sa prise de commandement le 24 février, le lieutenant-colonel Teyssou avait donné le ton : *« Tout s'éclaire lorsque les buts à atteindre sont nettement définis. C'est le cas pour l'Armée Française mise bien en face de sa double tâche : Maintenir, jusqu'à la victoire finale, le Corps Expéditionnaire qui défend la liberté en Indochine et créer en Europe la Force Armée Française (…) pour assurer l'intégrité de nos frontières qui sont aussi celle du Monde Occidental.*
Ici, en métropole, notre Régiment, tout en gardant sa qualité de parachutiste dont il est justement fier, va changer de type, de structure.
Tout cela suppose un travail d'organisation, d'adaptation, d'études procédés de combat avec un matériel nouveau, auquel vous saurez faire face par un effort encore accru. »
Désormais, l'EHR (Escadron Hors Rang) prend l'appellation d'Escadron de Commandement et des Services. Le régiment est reconstitué sur le format d'un régiment de reconnaissance de Division d'Infanterie avec un état-major, un ECS et trois escadrons de chars légers. Il devient le régiment de reconnaissance de la 25e Division d'Infanterie Aéroportée Parachutiste.
Pour remplacer les capricieuses « Brenn-Cartier », les chars M.24 Chaffee équipent le régiment dès avril.
Ils sont arrivés par train à la gare de marchandises d'Auch. D'abord une quinzaine de chars, impeccablement alignés sur des plates-formes transport exceptionnel de la SNCF, tous enveloppés, tous coconnés dans une gaine de papier d'argent comme celui qui entoure les tablettes de chocolat, bardés de caisses, ornés de la bannière étoilée, portant la mention « Plan Marshall-United States ».
Les neuf sous-officiers et hussards formés à Tours ainsi que quelques officiers et sous-officiers qui ont servi sur Sherman pendant la guerre se familiarisent avec la technologie M.24. Les deux premiers engins sont débarqués et prennent la direction du quartier Espagne dans un bruit assourdissant. Sur la route une foule presque aussi importante que pour le tour de France s'est massée pour l'évènement.
En fin d'après-midi, quatre chars auront quitté le quai et il faudra une semaine pour décharger l'ensemble du matériel, les caisses de batterie, la radio, l'armement, l'optique, le tout protégé par de la toile enduite d'une espèce de cire qui colle aux doigts comme du caramel.

Pour l'activité aéroportée sur la zone de Ger ou sur Auch La Mothe, le C.82 de l'armée américaine, « appareil magnifique qui donne une impression de force et de grand puissance » remplace le Junkers (JU 52). L'embarquement des parachutistes

(jusqu'à 42 paras), à Ossun, s'effectue aux ordres de l'équipage US, le stick de babord pénètre le premier par l'avant, tribord ensuite. Tous sont assis. Le décollage s'effectue très calmement sans avoir à s'entasser sur l'avant comme les paras avaient l'habitude de le faire sur le JU 52.

La cellule recrutement de Bercheny se montre sur toutes les foires de la région : Toulouse, Auch, Pau, Condom (à la foire exposition de l'Armagnac). Le stand de propagande (ainsi dénommé) participa même au stand des TAP à la semaine de l'Armée sur l'esplanade des Invalides en juillet de cette année 1951. L'occasion pour nos « exposants » de recevoir la visite des « grands anciens » du régiment qui, reconnaissant Bercheny d'antan, remémorèrent leurs exploits de 1914-1918…Puis des « anciens jeunes », démobilisés : Paras du régiment ou d'ailleurs qui furent surpris de trouver le 1er régiment de Houzards.

L'expérimentation des premiers parachutages de Jeeps est en cours. Larguées d'un avion transporteur, elles atterrissent dans de conditions satisfaisantes et sont prêtes à prendre le départ. Le matériel, n'ayant pas la souplesse de réception de l'homme, est équipé d'un ballonnet gonflé automatiquement, au moment du choc à l'ouverture par une bouteille de gaz comprimé.

En septembre, pendant 15 jours, le régiment manœuvre au camp de Caylus : « *Sous le soleil ardent ou sous la pluie, par les chemins boueux ou sur les cailloux de la garrigue, dans la chaleur ou dans le froid, le jour ou la nuit, vous marcherez et irez de l'avant, vous mettrez en œuvre et entretiendrez vos matériels et vous tirerez à toutes les armes puissantes que possèdent vos chars* » Lieutenant-colonel Teyssou.

BERCHENY 1961
Le retour en France

Extraits du livre historique de 2004 et du JMO tenu par les chefs d'escadrons de Boisfleury et Maisonnier

En ce début d'année, les opérations (Rigobert, Charlemagne, Appoline, Honorine, 123, Isère) continuent notamment dans le djebel Bou Arif, puis dans le secteur de Biskra. Il s'agit pour les escadrons de *« rechercher le renseignement par une nomadisation intensive en faisant effort initialement dans la région du djebel Kahila, tout en reconnaissant la zone nord et nord-est de Bordj Chaiba »*.

Le 21 avril 1961, le régiment rentre d'une opération prolongée dans les Aurès et se positionne au sud-ouest de Batna. Au cours des quatre jours qui suivent, des évènements importants viennent troubler la situation politique en Algérie. A Alger, la rébellion de certaines unités, provoquée notamment par quatre généraux insurgés, ne sera pas suivie par le colonel Gautier, opposée à ce qui lui parait une aventure. Les hussards parachutistes ne font qu'un autour de leur chef de corps, dont la personnalité inspire une totale confiance.

Le 1er mai, création de la 11e Division Légère d'Intervention aux ordres du général de brigade Marzloff. Le 1er hussards sera le régiment de reconnaissance de cette grande unité.

Pour le régiment, le « putsch d'avril 1961 » est un épisode qui ne modifie pas sa mission, même si à la date du 20 juin, il est signifié à toutes les unités le début de la période d'interruption des opérations offensives.

De 1955, avec l'engagement d'un escadron de marche, à 1961, ce sont 33 Bercheny qui seront tombés pour la France : 4 officiers, 5 sous-officiers et 24 hussards parachutistes. Au moment du départ, le colonel Gautier précise, dans son ordre du jour : *« Vous penserez à tous ceux qui sont tombés pour défendre ce morceau de Patrie »*.

Le 11 juillet, à Philippeville, le régiment quitte l'Algérie. Les véhicules sont embarqués sur le « Mont-Viso » et les hommes sur le « Chelif » et le « Laïta » pour un retour à Marseille. Puis ce sera Mourmelon-Le-Grand.

Dès le 1er août, le 4e escadron sera dissous, les cadres affectés dans les 3 escadrons de combat et à l'ECL. Les Engins Blindés de Reconnaissance (EBR) seront perçus. Une vie nouvelle pour les hommes dont les familles sont encore partiellement « exclues ». Le 30 août, le ministre des Armées, Pierre Messmer, rend visite au régiment et, déjà, il est annoncé une possible destination finale à Sedan.

Défilé à Sedan

Fin septembre, Bercheny s'installe au quartier Fabert avec un accueil officiel par les élus de la ville lors d'une prise d'armes le 4 octobre.

régiment pour qui rien n'était impossible. Je m'incline devant notre cher étendard, symbole de la Patrie pour laquelle depuis des mois, depuis des années, vous vous êtes tant battus… »

Le 25 novembre, le lieutenant-colonel Teule succède au colonel Gautier qui, dans son dernier ordre du jour, adresse au régiment *« ses remerciements, car, pendant dix-huit mois en Algérie, j'ai pu tout vous demander. Vous m'avez tout donné avec la générosité de votre jeunesse. Vous étiez devenu le*

Inspection par le général Massu

Quartier Fabert, 1961. De gauche à droite : le maréchal des logis-chef Kieger, le lieutenant Mengelle et l'adjudant Muzard.

Insigne de la 11e Division Légère d'Intervention

L'insigne a été créé sur l'initiative du général Marzloff, commandant la division légère d'intervention en mai 1961 à l'occasion de la mise sur pied de cette nouvelle grande unité. Elle prendra le numéro 11 et son insigne sera une composition des motifs des 10e et 25e DP qui viennent d'être dissoutes.

Il reprend en motif central l'aigle noir de la 10e DP sur la coupole bleue à 12 fuseaux de la 25e DP bordée d'un fil or, le tout sur un fond amarante symbolisant la couleur du béret des parachutistes. En chef nous trouvons sur un fond noir l'inscription « 11E DLI ».

Pour la petite histoire, une proposition de dessin fut proposée avec une bordure verte pour le régiment de légion, celui ne fut pas retenu car dans l'ordre de bataille il n'y avait plus le 2e REP. Cette bordure « reviendra » avec la création de la 11e DP.

BERCHENY 1971
Le régiment interarmes

Extraits du livre historique, du 1er numéro interarmes Bercheny Eté 71 et du JMO tenu par le chef d'escadrons Broudin

Peut-on parler d'un traumatisme, d'un séisme lorsque notre régiment de cavalerie légère aéroportée, en totalité sur jeeps (plus de 150 sont répertoriées), a appris sa prochaine transformation en régiment interarmes de brigade aéroportée ?

« *Pour économiser des effectifs, des technocrates avaient imaginé de dissoudre les deux régiments d'appui de la division – 35e RAP et 17e RGAP – ainsi que le 1er RHP et de créer dans chacune des deux brigades un régiment comprenant un escadron de cavalerie légère, une batterie d'artillerie et une compagnie de génie* » colonel Boissau 73e chef de corps 1970-1972.

Beaucoup désapprouvaient cette formule mais il fallait se conformer aux ordres transmis le 21 décembre 1970 pour une application dès le 1er juillet 1971.

Les 2e et 4e seront dissous en mai 1971 et les fanions déposés en salle d'honneur, le 3e du capitaine Bernard quitta le régiment le 3 juin pour rejoindre le 35e RAP à Auch et devenir ainsi l'escadron de Cavalerie Légère Aéroportée de la 1er Brigade Parachutiste.

« *Pour tous, c'est un déchirement, car dès 1728, il y avait un 3e escadron au régiment de Bercheny* » Ordre du jour n°28 du lieutenant-colonel Boissau le 2 juin 1971.

Colonel Boissau 73e chef de corps 1970-1972

Le 3e escadron du capitaine Bernard,
A noter : le port de la fourragère, l'absence de queue de cheval, un MAS en lieu et place de la hampe du fanion

Bercheny conserva le 1er escadron du capitaine de la Simone et l'ECL du capitaine Garrez. Il accueillit la 2e batterie du capitaine Evrard (le 29 avril) et la 3e compagnie du 17e RGP du capitaine Quesnot pour assurer l'appui des trois régiments d'infanterie (1er RCP, 2e REP et 6e RPIMa) au sein de la 2e Brigade Parachutiste.
Des activités de cohésion corps, tels que le défilé du 14 juillet à Paris, les traditionnels cross, l'effort collectif lors de l'ascension de nos montagnes, les stages nautique sur le lac de Lourdes ou montagne à Barèges, les séjours au camp de Caylus, la célébration de la Saint-Michel, les présentations à l'étendard, permettent un début de symbiose entre les unités, renforcé avant tout par notre appartenance à l'esprit TAP.

Il en fut autrement pour la partie opérationnelle où la spécificité de chacune des unités ne donnait pas au régiment interarmes la possibilité d'agir en tant que tel. La forme de cet appui pour la Brigade est différente selon qu'il s'agit de fournir du renseignement, une sûreté antichars, des feux profonds ou un accompagnement du Génie. Déjà le chef de corps pensait difficile d'imaginer, sur le champ de bataille, une combinaison des manœuvres des trois unités qui seront amenées à travailler presque toujours indépendamment les unes des autres. L'avenir lui donnera raison.
En attendant, la vie de nos militaires du rang appelés s'organisait, notamment le vendredi après-midi, autour de clubs : agricole (visite du salon de l'agriculture et de la machine agricole à Paris), modélisme, photo, équitation, émail, judo, canoé-kayak, voile, découverte (balade à Biarritz !), ferronnerie.
Autre temps, autres préoccupations…

BERCHENY 1981

Du béret rouge…
…au casque bleu

Article rédigé par André Corbière

Finul 1981….

Écrire sur ce temps inexorablement révolu, réveille ma mémoire que je découvre encore intacte sur 6 mois d'OPEX passés au Liban. Ouah, 40 années se sont écoulées !

C'était au temps où le 4, commandé par le capitaine Oldra, épaulé par le capitaine de Warenghien, montait en puissance. 27 jeunes officiers et sous-officiers, pleins de fougues, mais ô combien efficaces, renforcés de « quelques vieux choufs », encadraient la centaine de VSL (Volontaire Service Long) tout aussi admirables.

Composé de 5 pelotons, LTN Duquesne*, Salazar* *(...les étoiles parties de Bethléem allaient, plus tard, se poser sur les képis de nos deux lieutenants respectifs...)*, LTN Tyssandier, ADC Hensinger, ADC Cassandri, avec des adjoints tout aussi remarquables. Le binôme Baudour Corbière naissait également là-bas à Naquoura.
L'escadron, récemment passé sur AML à Tarbes, était devenu, en peu de temps, la Compagnie ravitaillement et transport du 420ème Détachement de Soutien Logistique (DSL). Nous allions sillonner, du nord au sud, les routes plus ou moins défoncées, dangereuses et mouvementées du Liban.

Les missions se succédaient à bord de GMC, GBC, Volvo, Mercedes, M813, C6 Sumb.

Nous croisions des voitures rafistolées, hors limites de charges, aux immatriculations libanaise à l'avant et française à l'arrière. Seuls les klaxons et les tirs en l'air, notamment aux carrefours de Saïda, nous sortaient de notre somnolence. Les kilomètres s'enchaînaient. En mai, notre « compagnie » parcourait 112 000 km, remplissait 147 missions; à la fin du séjour, nous totalisions 675 000 km et 1 275 missions agrémentées d'arrêts mécaniques non comptabilisés. Le système D faisait recette. Les réparations étaient pratiquées, parfois sous le

khamsin (vent brûlant et sablonneux venu du désert de Syrie) qui colorait nos chemisettes de sel, passant de la couleur kaki à gris clair... *« mais rien n'était trop dur pour un gars de notre âge... »*.

Coiffés du béret bleu des Nations Unies, nos attributs nous désignaient partout comme *soldats français, soldats de la Paix*. Notre France jouissait d'un prestige immense et nous étions fiers de la représenter. Accents parfois bigourdan ou béarnais, côtoyaient Sénégalais, Hollandais, Irlandais, Ghanéens, Nigériens et Libanais. Pour certains, leur anglais, proche du mandarin, était incompréhensible. L'accompagnement d'une bonne gestuelle, du bas vers la bouche, bien French, mettait tout le monde d'accord pour un « OK !» unanime. Sur le check-point les « boulas-boulas » de nos amis fidjiens, quittant un instant leurs rectitudes, nous saluaient, déclenchant un grand éclat de rire.

Malheureusement, le séjour fût aussi ponctué d'événements moins réjouissants, même si parfois le spectacle, de jour comme de nuit, était grandiose. Bombardements de « phantoms », destruction millimétrée du pont sur le Litani, traversée en pleine nuit de chars israéliens violant la frontière.... Pris à parti à de nombreuses reprises, nos soldats de la paix, ayant des ordres d'ouvertures de feu très strictes, calmaient, malgré tout, les belligérants, au prix de nombreuses palabres. En août, notre convoi fut attaqué à Tripoli au RPG 7. Le premier camion fut détruit et son conducteur, le hussard Cortiso, grièvement blessé. Le BCH Quentin, immédiatement derrière, sautait de son camion et vint lui porter secours le maintenant en vie. Après quelques échanges de coups de feu, entraînant la fuite des attaquants, le calme était revenu.
- *Vous aviez tout de même des jours de repos ?* me demanderont certains.

Oui, l'adjudant Outurquin (du Peloton Vivres) et moi-même avons profité de la mise à disposition, par notre capitaine, d'une jeep Cherokee, et avons ainsi pu découvrir Jérusalem, Bethléem, le lac de Tibériade, la Mer morte et Jéricho.
Notre dernière « excursion » fut pour la Syrie. Dans une rue adjacente de Damas, nous découvrions, non plus en photo mais concrètement, le char russe, le nec plus ultra des années 75, le T 72. Notre curiosité ne fut pas du goût des Syriens. Rapidement encerclés par 5 hommes armés, les mains sur le capot de la jeep, fouillés, conduits devant un capitaine russe (les photos d'identifications vues et maintes fois répétées, au 13éme RDP, enfin nous servaient).
Gentiment bousculés, enfermés dans une pièce insalubre, nous avons passé près de 2h à attendre pour connaître notre sort. Sans doute « notre russe » aux yeux identiques à notre plastron de parade, se renseignait pour savoir à quelle sauce il devait nous manger...
Mais chuuttt lecteurs que vous êtes, ne le répétez pas à notre ancien capitaine. Ce sera la surprise, du chef,... compte tenu du dénouement !

Au moment de mettre un point final à cet article sur ce séjour au pays du cèdre, et de pousser notre cri de guerre connu de toutes les générations de Hussards, mes pensées vont vers ceux qui faisaient partis de ce 7ème mandat de l'ONU et du même peloton, ADC Gilbert Hensinger et MDL Philippe Léger...

...Clamons ensemble,

« FOL
GORE » !

BERCHENY 1991
L'engagement de Busiris au sein de la division Daguet

Article rédigé par Bruno Mintelli
capitaine commandant du 3e escadron - membre de l'amicale

Cet article fait suite à celui publié dans le bulletin de liaison n°25 de l'année 2020 (pages 48 à 50) …

Nous étions déjà à 4 mois de présence sur le sol des Emirats Arabes Unis (EAU) et nous n'avions aucun retour ou tendance en lien avec un départ pour renforcer la division Daguet malgré notre accoutumance au désert, notre effectif et nos équipements. Soudainement en décembre 1990, un message parvint pour nous informer que c'était la CEA du 3e RPIMa qui était prévue pour nous relever. Un contact de pré-consignes fut établi entre les deux capitaines commandants. Si les mois de présence avaient été durs pour l'escadron Busiris, ses hussards parachutistes avaient le sentiment partagé d'un juste retour dans leurs foyers avec la frustration d'un soldat qui a tout donné pour se préparer au mieux à un affrontement imminent sans qu'il puisse y être confronté. Nos préparatifs de relève se firent donc même si le bras de fer avec Saddam Hussein était à son comble.

C'est alors que le 9 janvier 1991, l'ordre de rejoindre au plus vite la division Daguet, stationnée dans la zone baptisée « Miramar » en Arabie Saoudite, arriva à l'escadron Busiris. Aussitôt les esprits reprirent de la vigueur même si les enjeux étaient très risqués. Il fallut très peu de temps pour que l'unité prenne la route en posture opérationnelle. Les autorités émiriennes, peu enthousiastes à nous voir partir, firent venir, par hélicoptère, un énorme gâteau représentant les drapeaux français et des Émirats Arabes Unis entrelacés. Le moment étant peu enclin à festoyer, ce geste symbolique fut pris comme un ultime signe de coopération.

Dans l'heure qui suivit, le détachement commença sa progression pour traverser le Qatar puis s'enfoncer en Arabie Saoudite afin de rejoindre la division Daguet et nos camarades du 4e escadron qui avaient rejoint ce théâtre d'opérations en octobre 1990. La progression fut difficile compte tenu de la distance (environ 2000 km) et des contraintes de ravitaillement en carburant. A l'approche des forces de coalition, nous comprîmes l'étendue de l'engagement militaire déterminé à faire capituler les troupes de Saddam Hussein. Les stations carburants civiles avaient été réquisitionnées pour y accueillir les unités par milliers qui se rapprochaient de l'Irak.

L'escadron Busiris n'était plus seul et isolé. Même si le climat s'était bien refroidi en comparaison de celui laissé à El Hamra aux EAU, les comportements de tous convergeaient vers la perspective d'un affrontement d'ampleur et proche.

L'avantage de l'escadron Busiris, qui s'était depuis longtemps familiarisé avec la vie rustique du nomade, s'adapta très vite quand l'ordre de déploiement le long de la frontière irakienne fut donné à la division Daguet. Placé sous les ordres du 3e régiment d'infanterie de marine (RIMa) dans un premier temps puis du 2e régiment étranger d'infanterie (REI), l'escadron se vit confier la mission d'éclairer de nuit la progression de ce régiment jusqu'à son secteur de responsabilité. Au travers d'un terrain inconnu et difficile, avec des moyens techniques limités (seulement deux GPS de type Magellan « bidouillés » pour être alimentés sur la batterie

d'un véhicule et peu de cartes), les 1er et 2e pelotons permirent la mise en place terminée, au lever du jour, du 3e RIMa et du 2e REI forçant l'admiration de ces derniers qui purent constater les importants retards des alliés voisins. L'escadron, au même titre que les compagnies de légionnaires, reçut la responsabilité d'une ligne de front.

Alors que l'ultimatum de la coalition avait été dépassé, les troupes alliées restaient statiques prêtes à passer à l'offensive. Vivant dans des trous individuels avec des conditions de vie au quotidien endurantes, stressés par la multitude des raids aériens qui déversaient leurs bombes illuminant l'horizon où les troupes irakiennes étaient retranchées, le moral demeurait même si attendre l'assaut final était une torture certes minimisée par le traitement que subissait notre ennemi.
Les alertes SCUD pour attaques chimiques devenaient routine. De part sa mobilité et son savoir-faire, l'escadron se vit confier la reconnaissance d'un possible passage de la divison Daguet au niveau de la frontière matérialisée sur le terrain par une falaise de plusieurs dizaines de mètres de hauteur possédant quelques effondrements pouvant servir de goulet de franchissement.

Au-delà de quelques accrochages avec des éléments irakiens isolés probablement en charge de tester nos lignes de défense et peu téméraires, le passage baptisé « Nachez » proposé au commandement Daguet fut retenu.
Le 22 février 1991, l'offensive débuta avec, au préalable, l'intensification des bombardements et des tirs d'artillerie lourde. L'escadron contrôla, de nuit, les hauteurs de Nachez et jalonna l'itinéraire d'accès afin qu'un maximum de troupes françaises puisse s'enfoncer en Irak. Les conditions de la progression furent périlleuses mais globalement la résistance irakienne avait été anéantie par plusieurs semaines de bombardement intensif et une perte certaine de motivation confirmée par le nombre de combattants irakiens survivants qui, à notre arrivée, se rendaient terrorisés.

La division Daguet ayant reçu pour mission de prendre le fort militaire d'As Salman et sa base aérienne proche, le 2e REI avec son escadron Busiris s'installèrent en couverture aidant par ses tirs à la prise de cette base déjà en grande partie anéantie.
Dans les heures qui suivirent, le travail de l'escadron fut principalement de prendre position sur cette immense base et de faire évacuer les prisonniers. Leur système défensif étant aussi basé sur des positions enterrées voire un réseau de souterrains, il fallut s'adapter à un « travail de taupe » particulièrement dangereux sous terre et dessus car de nombreux projectiles demeuraient non explosés.

La capitulation rapide des troupes irakiennes fit stopper la coalition avant le fleuve mythique Euphrate. L'escadron déployé continua à fouiller les retranchements ennemis, à évacuer ses prisonniers et à regrouper l'armement individuel et collectif. Très vite ce furent des montagnes d'armes propices à des clichés matérialisant l'étendue des prises de guerre (1062 fusils AK 47 et AKM entre autres !) tandis que le génie de la coalition s'activait pour réhabiliter les pistes d'atterrissage afin d'accueillir les gros porteurs et pour détruire les munitions et explosifs abandonnés.
A compter du 27 février 1991, l'escadron passa sous le commandement du 2e régiment d'infanterie

de marine (RIMa) récemment débarqué sur le théâtre des opérations. Son chef de corps lui confia alors un contrôle de zone le long d'un axe logistique de plus de 100 km ce qui permit aux pelotons d'occuper de vastes secteurs en totale autonomie et de ne pas rester statiques en attendant la suite donnée à cette offensive de masse et éclair.
A compter du 8 mars 1991, la division Daguet commença le désengagement de ses unités dont l'escadron Busiris, le plus ancien impliqué dans cette partie du monde.
L'unité entame alors un nouveau périple au travers de l'Arabie Saoudite via Médine pour rejoindre la mer Rouge au port de Yanbu. Remis en condition, il embarque sur le TCM Ouragan de la marine française avec tous ses matériels. Après une navigation parfois très houleuse et inconfortablement installés dans le radier du TCM, celui-ci accoste au port militaire de Toulon le 25 mars 1991.

Un premier défilé militaire de la division Daguet est organisé au centre ville de Toulon avant de rejoindre le camp militaire de Canjuers où la « fameuse » cellule Titan 800 prévue pour s'assurer de notre bonne réinsertion en milieu civil se fera attendre.

C'est avec fierté et une émotion certaine que l'escadron Busiris, parti de Tarbes depuis le 26 août 1990, revient chez lui le 28 mars 1991 après avoir traversé la ville sous les acclamations de sa population visiblement heureuse de voir revenir au pays ses hussards parachutistes sains et saufs.

Les écoles, pour la circonstance, avaient fermé et convié les enfants à se rendre sur le parcours. Au final, c'était l'entrée en chantant dans notre quartier Larrey sous les yeux des familles et le regard envieux mais toujours humbles de ceux qui avaient assuré un combat plus modeste mais tout aussi difficile, celui d'assurer l'existence de la base arrière et notre soutien moral tout au long de cette mission qui permettra au fanion du 3e escadron d'accrocher une croix de guerre avec citation.

BERCHENY 2001
Le Franc passe à l'Euro !

Extraits du bulletin de liaison de l'amicale et du livre historique

Comme chaque année, le 1er hussards a vécu intensément l'année 2001 avec en point d'orgue le défilé sur les Champs-Elysées, sous des trombes d'eau. Le colonel de Bavinchove et son porte-fanion l'adjudant-chef Charpentier sont dans l'ERC de tête, suivi par la garde à l'étendard composée de présidents : Lieutenant Michel, major Saumureau et brigadier-chef Gaurois. *[Il est à noter que tous se retrouvent 20 ans plus tard au sein de l'amicale du 1er RHP].*

Le 1er escadron aux ordres du capitaine Peltier et le 2e escadron aux ordres du capitaine Martin-Laprade suivent fièrement le mouvement alors que le 3e escadron du capitaine Maigne est en tête de la brigade parachutiste.

En juillet-août, le régiment est mis en alerte pour l'opération Statère (du nom d'une monnaie grecque). L'Europe a décidé d'une monnaie commune baptisée « Euro » ! L'apparition des pièces et des billets est programmée pour le 1er janvier 2002 pour 11 pays membres de la zone euro dont la France.

La mission nationale, dont les Armées ont grandement contribué, durera un peu d'une année.

Le quartier Dartencet-Camp de Ger s'est transformé en fort Knox afin de permettre aux employés de la Banque de France de réceptionner uniquement des pièces et de les conditionner au profit des banques et commerces. Les vieux hangars de Ger ont été transformés en coffres-forts géants, gardés jour et nuit par des parachutistes en armes. La sécurité est bien assurée : réseau de barbelés, postes de combat, porte blindée. L'Euro était dans de bonnes mains, avant d'être dans celles des Français.

Les convois de fourgons blindés des transporteurs de fond se succèdent à l'entrée du camp, dans une ambiance de sécurité renforcée, pas toujours au goût des convoyeurs. A l'époque, l'ETA sévissait au Pays-Basque et une tentative de « casse » à grande échelle était toujours possible même si nos hussards étaient lourdement armés. Les sentinelles appliquent strictement les consignes. Les exercices d'alerte maintiennent la pression et entretiennent un climat de de vigilance.

Cette mission exigeante et contraignante a permis aux divers détachements du régiment de revenir aux fondamentaux… de la garde !

BERCHENY 2011
Une année dense …comme toutes les autres

Bulletin de liaison de l'amicale et les Annales 2011

Que de chemin parcouru au cours de cette année 2011, historiquement riche en réformes, parsemée d'obstacles et de peines, mais aussi de succès opérationnels et de joies profondes…
Colonel Jacques de Montgros – 93e chef de corps

La création de la base de défense de Pau-Tarbes-Bayonne a significativement marqué le régiment. Une centaine de hussards et de personnel civil ont rejoint cette entité en charge du soutien du régiment. Pour l'amicale, les relations seront donc plus complexes notamment pour l'organisation de nos activités festives au sein du régiment avec le nouveau rattachement administratif et hiérarchique du cercle mess.

La dissolution du 11e escadron est amorcée. L'unité de formation de nos jeunes hussards sur le quartier Dartencet-Camp de Ger est remplacée par un Centre de Formation Initiale des Militaires du rang (CFIM). Au nombre de 10 sur le territoire national, dont le centre de Caylus pour la 11e brigade parachutiste, leur création date du 1er juillet 2010. Leur mission est d'assurer la formation générale initiale (FGI) des engagés volontaires initiaux. Le commandement se devra de trouver une autre orientation pour le camp bâti de Ger.

Le régiment est projeté sur trois points du globe. Le 2e escadron qui sera la 1re unité du régiment à découvrir Djibouti au sein du 5e régiment interarmes d'outre-mer ; l'état-major, une partie de l'ECL et le 3e escadron au Tchad dans le cadre de la mission Epervier ; enfin le 1er escadron en Afghanistan dans un engagement exigeant.

Nos hussards sont désormais aptes à servir aussi bien l'ERC 90 que l'AMX 10RC, exigence demandée par les projections notamment en Afghanistan où l'emploi du 105mm et du canon de 20mm est une nécessité pour appuyer, contrôler, barrer ou contrôler un axe en étroite coordination avec les fantassins du 1er RCP.

Le 15 avril, lors de la Saint-Georges, les 20 ans de la guerre du Golfe ont permis à ceux qui étaient partis combattre les Irakiens lors de l'opération Busiris-Daguet-Tempête du Désert de se retrouver fraternellement et de remémorer ces longs mois, loin des terres françaises, dans un contexte international incertain.

Comment ne pas oublier aussi celles et ceux qui nous ont quittés cette année 2011. Engagés, personnel civil, tous oeuvrent pour Bercheny. L'esprit de corps demeure une vertu première pour soutenir

Bande dessinée «Hussards de Bercheny» 1919 à nos jours, tome 2

les familles de nos disparus mais aussi pour accompagner le maréchal des logis-chef Bruno Asseline, très grièvement blessé en Afghanistan.

«L'amicale est toujours autant active et s'exprime au quotidien dans l'esprit de camaraderie, de fraternité et dans la convivialité des rassemblements» Président Thierry Rousseau.
Les deux fêtes du régiment – La Saint-Georges et la Saint-Michel sont appréciées par les amicalistes heureux de se retrouver en compagnie des hussards parachutistes.

En septembre, lors de l'assemblée générale de l'amicale, il est souligné la participation active de donateurs-amicalistes afin de faciliter la réalisation du buste de Bercheny qui sera positionné dans le hall du PC.

Rétrospective 2021 pour le 1er escadron

Les Toujours Plus Oultre aux ordres du capitaine Thibault auront une nouvelle fois vécu une année intense au rythme soutenu et riche en événements. Du dôme du Sacré-Cœur aux plaines de Champagne, l'escadron a fièrement relevé tous les défis sans négliger ses formations puisqu'il a incorporé plus de quarante hussards paras, faisant de lui une unité jeune et pleine d'ambition.

En mission Sentinelle à Paris dès le mois de février, les hussards paras du Premier contrôlent aussi bien les beaux quartiers que les zones dites sensibles. Cette mission aura permis à l'escadron d'assurer la sécurité des riverains de la cité lumière tout en étant remarqué et admiré pour la couleur rouge de leurs bérets traçant avec le ciel gris et morose parisien, rendant ainsi la capitale plus colorée et sûre l'espace de quelques semaines.

Ensuite vient le renfort CENZUB (Centre d'entrainement en zone urbaine) au profit des régiments d'infanterie de la brigade parachutiste où les pelotons de l'escadron récoltent les meilleures notes au sein de leurs sous-groupements. Les Toujours Plus Oultre se sont illustrés en exploitant leurs savoir-faire de cavaliers contre une FORAD expérimentée qu'ils ont vaillamment combattue et détruite. L'osmose entre cavaliers et fantassins a été fortement remarquée lors de cette mission. Le tricentenaire du régiment a ensuite marqué le début de l'été et l'unité fut particulièrement représentée pendant les spectacles nocturnes.

En pointe toujours, l'escadron a effectué une rotation au CENTAC (Centre d'entrainement tactique) où son agressivité et sa rusticité ont marqué la FORAD (force adverse) et ont permis d'aiguiser ses outils de combat. Ce combat interarmes contre un ennemi avec des moyens considérables a prouvé que l'escadron était capable de s'engager corps et âme dans un conflit majeur, avec l'esprit guerrier qui le caractérise si bien. Cette séquence s'est clôturé par l'excellence des résultats au tir canons des jeunes équipages AMX 10RCR.

L'escadron s'est également distingué dans les actions de formation régimentaires tout au long de l'année en fournissant le major aux deux dernières FGE. La Saint-Michel régimentaire a vu plusieurs Toujours Plus Oultre se faire récompenser pour leurs actions de combat au Mali.

L'année 2022 verra le retour de l'escadron sur les Terres de l'Islam avec une projection à Djibouti où il appuiera les divisions d'applications des lieutenants de l'infanterie et de la cavalerie, offrant l'opportunité aux chefs de demain de s'entrainer et de construire leur commandement avec un outil prestigieux et efficace.

Le 2e Escadron au CENTAC

Après plusieurs jours de préparation logistique à Tarbes, le 2ème escadron a rejoint Mailly-le-Camp au début du mois de septembre. C'est au cœur de la Champagne que l'escadron, renforcé d'une section du 3ème RPIMa, d'une section du 17ème RGP et d'une équipe du 35ème RAP, s'est préparé à l'exercice ANTARES et au CENTAC. Occasion privilégiée pour s'entrainer et améliorer ses compétences tactiques et techniques, chacun a eu à cœur de mener à bien sa mission au sein des patrouilles. Cela est d'autant plus vrai que l'escadron a pu revêtir ses 2 casquettes de parachutiste et de cavalier, grâce à l'exercice ANTARES qui a commencé par la mise en place d'une partie du GTIA* par la 3ème dimension.

C'est donc bien la polyvalence et l'esprit d'adaptation qui étaient attendus de chacun d'entre nous : alternant entre terrain libre et terrain de manœuvre, chacun a pu adapter ses savoir-faire en fonction de la mission et du terrain. Le GTIA était engagé dans un combat de haute intensité et l'ennemi était ainsi doté de moyens à la hauteur de ce type d'engagement : hélicoptères, NRBC*, armes et matériel de 5e génération, artillerie… Ainsi c'est contre un ennemi parfois plus nombreux et mieux armé que l'escadron a dû surmonter les obstacles et accomplir à bien ses missions.

Soucieux de s'améliorer en vue de la prochaine projection au Liban dans le cadre de l'opération DAMAN, chacun aura tiré les enseignements des différentes phases de combat grâce aux conseils des OAC* et à une constante remise en question. En outre, cette phase d'entrainement fut l'occasion pour l'escadron de vivre pendant un mois ensemble et de partager de bons moments de fraternité d'arme et de convivialité.

** GTIA : Groupement Tactique InterArmes*
** NRBC : Nucléaire Radiologique Biologique Chimique*
** OAC : Observateur-Arbitre-Conseiller*

Le GO t'arrache vers ton destin...

Après la mise en alerte de la 11e Brigade Parachutiste en décembre 2020 suite aux élections en RCA, puis celle de janvier avec un exercice Guépard de grande envergure, c'est finalement en mars 2021 qu'est déclenché le Guépard. Le peloton du lieutenant Lancelot est prêt, et presque soulagé après avoir vécu plusieurs mois dans l'attente d'un départ. C'est pour armer un surge* d'effectifs sur l'opération Barkhane que le 1er régiment de hussards parachutistes envoie un peloton de reconnaissance et d'intervention.

Intégrés au sein du groupement tactique désert (GTD) « Chimère », les hussards para constituent le seul élément de cavalerie d'un ensemble commandé par le 8e RPIMa. Habitués du désert sahélo-saharien, ils constituent un atout important pour le GTD. A bord de leurs Véhicules Blindés Légers, les hussards peuvent se déplacer rapidement et le plus discrètement possible sur ce terrain aride et abrasif.

Ainsi vont-ils parcourir plusieurs milliers de kilomètres entre mars et juin, vivant sur le terrain de manière ininterrompue pendant plus de 70 jours. Au cours de leur périple ils auront notamment l'occasion de combattre côte à côte avec leurs camarades tchadiens et nigériens, déployés dans la zone pour une opération de grande ampleur. Leur action au profit du GTD Chimère aura permis à la force Barkhane d'entraver sérieusement les activités des groupements terroristes djihadistes opérant dans le Gourma malien : neutralisation de combattants, découverte de caches et destruction d'armement et de véhicules servant aux terroristes.

Début juillet, les hussards parachutistes du 3e escadron sont rentrés sains et saufs à la maison, avec le sentiment du devoir accompli. Heureux et fiers d'avoir participé à une opération déclenchée sur très court préavis, ils ont prouvé, une fois de plus, que le 1er RHP a toute sa place dans la brigade de l'urgence.

Surge* : engagement par l'urgence

Pas de répit pour le « Grand 4 » EN RCI

Moins d'un an après être rentré du Mali, le 4ème escadron de Bercheny s'est envolé une fois de plus vers l'Afrique, à destination de la Côte d'Ivoire. Si certains des plus anciens retrouvent avec une nostalgie des terres qu'ils ont déjà foulées et sur lesquelles ils ont écrit une partie de l'histoire du « grand 4 », c'est également l'occasion pour les plus jeunes de découvrir un nouveau continent et la vie en collectivité pour leur première mission sous les ordres du 2e REP. Et c'est évidemment Sans répit que l'escadron s'est approprié les lieux et a rapidement commencé à remplir ses premières missions, non sans avoir accompli son tour du propriétaire en effectuant des reconnaissances d'Abidjan par voies terrestre, aérienne et nautique.

Engagé dans un partenariat militaire opérationnel (PMO), le premier peloton a ainsi pu créer des liens avec une unité des forces armées ivoiriennes au cours de deux semaines de formation. Après quelques cours théoriques chez notre hôte à Abidjan, les deux pelotons, français et ivoirien, ont pris la direction d'une immense palmeraie pour mettre en pratique les savoir-faire transmis. Au programme: infiltrations, courses d'orientations, escortes de convois, checkpoints, vie en campagne et bivouacs tactiques. L'occasion pour les deux unités d'échanger leurs cultures et leurs expériences opérationnelles, et même de s'affronter lors d'un match de football disputé.

Resté à Port-Bouët pendant ce temps, le reste de l'escadron profitait d'un CASA CN-235 de passage pour entretenir ses compétences dans le domaine TAP. L'occasion pour tous de retrouver la composante 3D qui caractérise le régiment, en enchaînant sauts avec réarticulation, équiper en vol, et poser d'assaut. Et si la zone de saut en bord de mer et à proximité des palmiers, diffère un peu de celle de Ger Azet, ça n'empêche pas certains de retrouver des situations habituelles, en finissant branchés après un largage légèrement décalé…

La vie suit ainsi son cours au camp de Port-Bouët, avec une programmation dense et variée. La préparation de chacun se poursuit, avec en ligne de mire différents objectifs, là encore tout aussi diversifiés. Si certains renoueront avec les pistes de la BSS*, d'autres se frotteront au stage d'aguerrissement lagunaire du CAOME* ou poursuivront les partenariats militaires avec les forces armées ivoiriennes.

Enfin, tous se retrouveront en décembre pour participer à un tir interarmes sur les champs de tir de Lomo-Nord, avant de célébrer, au soleil pour une fois, les fêtes de fin d'année.

** BSS : Bande Sahélo-Saharienne*
** CAOME : Centre d'Aguerrissement Outre-Mer et de l'Étranger*
** RCI : République de Côte d'Ivoire*

— AULTRE NE VEULT

Après trois années de projection consécutives, le 5e escadron tire profit de cette année 2021, un peu moins dense, pour s'entraîner et améliorer son cadre de vie.

Le début d'année est marquée par l'engagement de l'escadron au complet sur la mission Sentinelle à Toulouse qui permet à tous les « Aultre ne veult » de se retrouver. Les paras du 5 sont ensuite engagés aux côtés du 2e REP et du 3e RPIMa sur ANTARES et le CENTAC* puis au CENZUB*. Ces passages en centre d'entraînement sont fortement appréciés et permettent de fédérer les jeunes recrues, cadres et engagés volontaires, de l'escadron qui remonte en puissance. Les résultats sont là et les compétences antichars du 5 sont déterminantes pendant les rotations.

En milieu d'année, l'escadron se tourne vers son histoire et ses anciens en célébrant dignement le tricentenaire du régiment en juillet, puis en commémorant en septembre, avec le 1er Régiment de Chasseurs d'Afrique, les charges de la division Margueritte à Floing en 1870.

En septembre, une semaine d'aguerrissement à Castres sur les contreforts de la montagne Noire vise à parfaire les savoir-faire TAP et commando de l'escadron. Humilité, audace et rusticité sont particulièrement mis en avant sur cet exercice qui permet de souder encore une fois les « Aultre ne veult » dans l'effort avant de les voir se séparer jusqu'à la fin d'année pour Sentinelle à Montpellier, les activités de formation et les activités courantes.

Dans les intervalles, sous l'impulsion de l'adjudant d'unité, le 5 "pousse les murs" du bâtiment 50 et effectue des travaux d'embellissement de son casernement. La salle de cohésion de l'escadron, baptisée Albaret, du nom d'une de ses illustres figures, est inaugurée en août. Un insigne métallique, réalisé par le brigadier-chef Magiolo Jean-Louis, un ancien du 4e escadron, vient quant à lui orner fin septembre l'entrée du 5 sous les arcades. Enfin, en décembre, le capitaine commandant remettra aux chefs de peloton leurs tant attendus fanions dans le cadre d'une soirée de cohésion qui conclura cette belle année pour l'escadron.

**CENTAC : centre d'entraînement au combat*
**CENZUB : centre d'entraînement aux actions en zone urbaine*

La journée nationale des réservistes

Le temps d'une journée, le 6e escadron, escadron de réserve du régiment, a participé à une activité bien différente de son entrainement habituel. Dans le cadre des journées nationales des réservistes, le DMD des Hautes-Pyrénées a organisé le 23 octobre 2021 un rallye, rassemblant des détachements de la batterie de réserve du 35e RAP, de la réserve de la gendarmerie départementale, des cadets de la défense et de l'escadron réserve du 1er RHP.

C'est sur la pelouse du camp de Ger que ces unités hétérogènes se sont rassemblées en début de matinée, prêtes à en découdre sur une succession d'ateliers techniques et sportifs, mettant à l'épreuve leurs compétences et leur esprit de cohésion. Cet évènement étant avant tout une rencontre, ces groupes de 16 à 18 personnes étaient constitués d'une partie de chaque détachement. Ces volontaires enthousiastes ont mis peu de temps pour sympathiser et surtout, mettre à profit leurs diverses compétences dans un effort collectif. A charge des cadres de la réserve de la gendarmerie, du 35e RAP et du 1er RHP, une succession d'épreuves ont été mises en place : du secourisme, un parcours d'obstacle, la gestion d'un accident de la circulation, une course d'orientation, un contrôle de véhicule, un atelier « air soft » en milieu confiné, un quizz, un atelier TIOR et une activité avec bâton télescopique de protection. L'engagement des participants fut intense, dynamique et renforcé d'un bel état d'esprit. A l'issue de ce parcours, les vainqueurs ont été récompensés, mettant à l'honneur cet « esprit réserve » de service qui nous a tous réunis.

Notre prochain rendez-vous ensemble sera la cérémonie du 11 novembre à Tarbes, pour le 103e anniversaire de l'armistice de 1918. Une belle occasion d'honorer ceux qui sont pour nous des exemples, des modèles.

Les « SERVIR SANS SUBIR » DANS LE CIEL DE CHAMPAGNE

Déployés lors de l'exercice d'entrainement PC ANTARES au camp de Mailly, les personnels de l'ECL ont pu renouer avec le terrain dans un contexte de conflit de haute intensité. Les personnels du PC ainsi que les transmetteurs de l'escadron ont fait preuve d'ingéniosité pour mettre en place un dispositif léger et discret à la suite d'un largage en « zone ennemie » dans les terres de Champagne.

Les transmetteurs de l'escadron ont dû faire face à un nouveau défi. En effet, la mise en place du nouveau Système d'Information du Combattant Scorpion (SIC-S) a bouleversé les habitudes mais a permis d'éprouver et de valider les nouvelles formations.

Le reliquat de l'escadron ne s'est pas senti en reste car le Train de Combat N°2 ainsi qu'une équipe GCP du régiment ont également été déployés avec des moyens répondant aux sollicitations des escadrons en matière de ravitaillement et de soutien mécanique et de renseignement dans la profondeur. Un renforcement en moyens du génie est venu compléter l'effectif.

Les futures rotations en camp verront les ECL contrôlés et évalués, nous avons donc pu lors de cette rotation « poser les bases » et tester le futur système de notation qui sera mis en place. L'escadron étant toujours en pointe, la qualité du soutien réel a fait l'unanimité chez les observateurs et les contrôleurs. La gestion du recomplétement de nuit, moment le plus critique de la manœuvre logistique, servira même de modèle pour les futures unités…

Toujours fidèle à sa devise, l'escadron a permis au régiment de s'entrainer dans un contexte de conflit où le moindre élément non-anticipé peut avoir de lourdes conséquences.

L'escadron va maintenant être éclaté aux quatre coins du globe, afin de servir et soutenir les différents escadrons projetés ou en métropole, toujours fidèle à sa devise.

Prochain rendez-vous pour le TC2 en terre Libanaise…

L'adjudant Alexandre
Du Groupement Commandos Parachutistes

Alors que le 1er régiment de hussards parachutistes célèbre sa Saint-Michel, c'est la remise d'une médaille hors du commun qui s'est déroulée lors de la prise d'arme régimentaire. Il n'est déjà pas courant d'assister à une remise de médaille de la Légion d'honneur, encore moins quand elle est remise à un sous-officier. L'adjudant Alexandre est la preuve vivante de l'ascension sociale et professionnelle que peut offrir l'armée de Terre.

Engagé comme pompier de l'air en 2002, après un an de SSIS (Section Sécurité Incendie Sauvetage), il se rend rapidement compte que ce métier ne lui convenait pas. *« J'étais pompier volontaire depuis plusieurs années avant de m'engager, ce métier semblait intéressant mais pompier au sein d'une base aérienne ne bougeait pas assez à mon goût »*. Sa soif de combat et d'expérience opérationnelle le pousse à quitter l'armée de l'Air pour passer les tests de recrutement pour les forces spéciales. Malgré l'obtention de son agrément, le délai d'attente de recrutement lui paraissait trop long et il décide d'accepter le recrutement immédiat comme EVAT au 1er régiment de chasseurs parachutistes (1er RCP) en gardant l'idée des forces spéciales pour plus tard. Il entame donc sa formation générale initiale (FGI), avec comme chef de section le chef d'équipe des GCP * du régiment. Major de sa FGI, il est rapidement repéré par ce dernier. Ne pouvant passer les tests GCP dès la première année de son engagement, il est donc affecté en section de recherche régimentaire (SRR) comme radio et tireur 12,7. *« Je devais faire mes preuves pendant quelques années et m'imprégner de la vie en régiment avant de pouvoir prétendre aux tests GCP »*. Cette section était déjà connue comme nécessitant des profils de recrues indépendantes, matures et autonomes, profils auxquels il correspond parfaitement. Au sein de cette section il effectuera ses deux premières OPEX (Tchad en 2006 et Afghanistan en 2007). L'adjudant-chef COREIRA, qui avait encadré ses classes, perdra la vie en Afghanistan cette année-là.

Après quatre ans en compagnie d'éclairage et d'appui (CEA), il passe ses tests de sélection pour intégrer les commandos. *« J'ai intégré l'équipe en mars 2008 au sein de la cellule transmission d'abord puis carto/photo »*. Peu de temps après son intégration en tant que GCP, il devient sous-officier et obtient un CT1 00 (combat d'infanterie). Son parcours élogieux le conduit jusqu'à l'obtention du BSTAT dans la même spécialité. Une fois pleinement formé, il enchaînera cinq OPEX entre 2011 et 2016 au sein des GCP du 1er RCP (Afghanistan, RCA et Mali). En parallèle, il obtient également des qualifications de « protec' » lui permettant d'effectuer plusieurs missions de courte durée en qualité de garde du corps d'autorités militaires. *« Après huit ans d'équipe au RCP, j'ai demandé une mutation entre Pau et Tarbes pour raison familiale, j'ai donc été affecté au peloton commandos du 1er RHP »*.

En 2016, il intègre le 1er RHP en qualité de chef de la cellule appui-feu avant de se hisser quelque temps plus tard au poste d'adjoint du peloton. Il effectuera à nouveau deux opérations extérieures avec le régiment.

L'adjudant Alexandre totalise, par son parcours exemplaire, pas moins de six croix de la Valeur militaire, la Médaille militaire et de nombreuses autres décorations. Face à ces états de service, le chef de corps du 1er RHP, le colonel Antoine de Labretoigne lui a remis au nom du président de la République la Légion d'honneur. Il est rarissime qu'une telle médaille soit remise à un sous-officier.

** GCP : Groupement Commandos Parachutistes*

Dans les pas de L'OURS

Originaire des Hautes-Pyrénées, je suis né à Bagnères-de-Bigorre, mais j'ai vécu toute mon enfance à Lourdes, jusqu'à mon départ pour le service national. J'ai toujours été un adepte des randonnées en montagne, des longues marches, parfois en solitaire et contemplatives. Mon éducation à la nature en général et à la montagne en particulier a commencé dès l'âge de 9 ans avec un oncle, qui parcourait les forêts pour les champignons, pêchait la truite, chassait l'isard et la palombe.

En juillet 1993, durant mon affectation à la BFA (Brigade Franco Allemande), je viens en vacances dans les Hautes-Pyrénées en compagnie de mon épouse. Nous avions convenu d'aller bivouaquer sous le Montaigu, dans un endroit que je fréquentais étant gosse.

Lors de cette sortie, un évènement m'a profondément marqué et a changé le cours de ma vie : en fin de journée, j'ai vu l'ours sur une pente herbue, à quelque 500m de notre bivouac. J'ai appelé mon épouse pour être sûr, car je n'en croyais pas mes yeux !

Après avoir pris les jumelles, c'était bien lui. Je distingue alors sa forme massive, l'épaisse fourrure, les oreilles rondes, la démarche chaloupée, le cou et les épaules ne faisant qu'un. Le soleil couchant éclaire le paysage et le pelage de la bête massive, qui grimpe vers un sommet en face de nous, comme si nous n'existions pas.

Je suis cloué par cet improbable spectacle. Je le regarde monter et disparaître derrière une crête. Des minutes d'observation qui m'ont paru des heures. Pas un sentiment de peur, juste une grande émotion.

J'ai passé une nuit paisible, avec des images plein la tête, mon épouse a nettement moins bien dormi !

Les années qui ont suivi nous ont ramenés périodiquement dans les Pyrénées, mais je n'ai pas fait d'autre rencontre. Je n'ai pas vu non plus de traces ou autres indices de sa présence. À cette époque, les ours étaient moins nombreux qu'aujourd'hui.

Après avoir quitté l'institution, je suis revenu m'installer chez moi, dans les Hautes-Pyrénées. Je disposais d'un peu plus de temps pour aller randonner en montagne lorsque mes activités professionnelles me le permettaient. Mais les années passèrent sans que je trouve quelques indices de sa présence. Il faut dire que «Eth Moussu» (l'ours en patois) ne fait que traverser notre département, pour aller soit en Ariège, soit dans les Pyrénées Atlantiques. Il séjourne très peu chez nous… Et je n'avais pas non plus le temps d'aller me balader en Ariège ou au fin fond des Pyrénées-Atlantiques.

Fort heureusement, j'ai eu la chance de rencontrer un passionné de l'ours comme moi, lors de mes périodes de réserve à la DMD 65. Les choses ont commencé à évoluer sérieusement. J'ai appris com-

ment et où aller chercher les informations sur notre ami poilu. Il s'agit de fiches évènement concernant les traces et/ou indices de son passage, et/ou les prédations commises, publiées par les services de l'État. Bien entendu, les lieux précis ne sont pas indiqués. Ne sont indiqués que des zones ou secteurs.

Mais avec l'aide de Carto exploreur, google earth et une bonne étude des fiches infos, il est possible de cerner un endroit au sein duquel l'ours évolue plus ou moins régulièrement.

Dès lors, j'ai commencé à trouver quelques indices et traces de sa présence. Très peu, mais suffisamment pour me rendre heureux et me donner envie de continuer !

Depuis 4 ans, je prospecte beaucoup plus sérieusement et le succès est au rendez-vous. J'ai considérablement élargi ma zone de prospection. En 2020, j'ai rejoint un collectif de passionnés (HOPE). J'apprends énormément à leurs côtés.

Nous posons des pièges photographiques, individuellement ou à plusieurs. Nous les laissons sur place un ou plusieurs jours, voire une à plusieurs semaines, puis après avoir comparé nos photos et vidéos, nous mettons nos cartes à jour.

Nous «montons» également des sorties pour lesquelles nous nous regroupons afin d'observer

® Collectif HOP

durant plusieurs jours notre ami poilu. Ce genre de sortie nécessite des jours, voire des semaines de préparation, pour étudier les fiches évènements ainsi que les cartes. Puis nous partons sur le terrain durant trois jours, généralement sur des points hauts entre 1500 et 2300m. C'est l'occasion de mutualiser les moyens d'observation et de couvrir une plus grande zone de surveillance.

Ce genre de sortie nécessite d'aimer la nature et la montagne, mais aussi de la patience, une bonne condition physique et du matériel de bivouac performant. La mise en place de la surveillance d'une zone requiert des savoir-faire très proche de ce que j'ai appris au sein de Bercheny. C'est l'occasion d'apprendre, mais également de transmettre ces savoirs aux autres membres, notamment ceux concernant la topographie. Et plus précisément la désignation d'un point sur le terrain et le compte-rendu au reste du groupe par radio…

Certains se demandent si l'ours est dangereux pour l'homme. Surtout les touristes que je croise parfois et qui me demandent s'ils peuvent randonner en toute sécurité. Ce à quoi je réponds invariablement *« Les Pyrénées sont peuplées d'ours et de licornes… Vous avez plus de chances de croiser une licorne qu'un ours !»*

Plus sérieusement, contrairement à ce que racontent les omniscients sur les réseaux sociaux, les vaches en estives sont à l'origine de bien plus d'accidents chaque année. Mais si jamais le hasard vous fait croiser la route de petits oursons, surtout ne les approchez pas. Faites demi-tour et éloignez-vous tranquillement, sans leur tourner le dos.

Quelques données sur l'ours : le mâle peut peser jusqu'à 300 kg, tandis que la femelle peut peser jusqu'à 100 kg. Le pelage offre toutes les gammes de brun, de beige jusqu'au brun foncé presque noir.

L'ours craint l'homme. Très souvent, il vous sent et prend le large avant même que vous n'ayez pu l'apercevoir.

Il est myope, mais en revanche, il a un flair et une ouïe extraordinaires. Et quand il se met sur ses pattes arrière, c'est pour mieux sentir.

La femelle, peut avoir d'un à trois oursons qui ne pèsent quasiment rien quand ils naissent durant l'hibernation et qui peuvent peser jusqu'à 20 kg à la sortie de cette période, rien qu'en ayant bu le lait maternel.

En conclusion, j'espère pouvoir observer encore très longtemps ce plantigrade dans nos chères Pyrénées. Je vous souhaite aussi d'avoir l'opportunité d'observer un spécimen en liberté. Vous en garderez un souvenir impérissable…

Patrick MILLOT

® Collectif HOP

Le partenariat
1er RHP et le 34e bataillon parachutiste
BERCSENYI DE HONGRIE

Je me souviens, alors lieutenant de Bercheny, fin septembre de l'an 2000, de l'escapade d'un détachement du régiment à notre frère en homonymie en Hongrie. Notre chef de détachement était le Capitaine de Fontenay, commandant le 4e escadron.

Départ de l'aéroport de Tarbes Ossun Lourdes, dans un Antonov 26 de l'armée de l'air hongroise. Il était d'une époque qui n'était déjà plus, depuis bien longtemps, de la nôtre. Sièges des plus spartiates, odeur des huiles qui dégoulinaient, un état douteux. Nous nous demandions si ce « machin » volait ?

Un équipage qui, bien entendu, ne comprenait pas le Français. D'ailleurs, cela était bien inutile tant ils nous ont ignorés tout le voyage. Après quelques heures de vol, nous fîmes un atterrissage à Bologne pour un ravitaillement sur le tarmac. A ma grande surprise, le mécanicien de bord paya directement le « pompiste » en dollars sonnants et trébuchants tout droit sortis de son large portefeuille.

Après le survol de l'Autriche et la pause casse-croûte de l'équipage qui, à notre étonnement, fît cuire leur diner à même le sol de la carlingue sur de vieux réchauds à alcool, nous posâmes le pied (sain et sauf) tard dans la nuit, dans la ville de Szolnok, lieu de stationnement du 34e bataillon d'opérations spéciales de l'armée hongroise dit Bercsenyi, à 80km au sud-est de Budapest.

L'accueil par un officier du bataillon parlant le Français avec application fut chaleureux. Nous étions logés au sein du bataillon dans des locaux d'époque soviétique, mais confortables.

Dès le lendemain matin, la fraicheur d'une matinée de l'Europe centrale nous cueillit par une légère gelée. C'était parti pour 3 journées, dont le point d'orgue serait le brevet parachutiste hongrois.

La première demi-journée fut consacrée à l'apprentissage du parachute est-allemand RS4/4 en dotation dans l'armée hongroise.
Nous avions perçu, d'entrée, la phase de transition dans laquelle était engagée l'armée hongroise. La fin de l'URSS était encore toute proche et l'intégration à l'OTAN toute récente. C'était une armée entre deux âges, de conception, de standards, qui nous recevait.

L'après-midi passage dans les harnais et les maquettes, car le brevet était prévu le lendemain matin.

En effet, nous nous retrouvâmes le lendemain, dès l'aurore pré nacrée, dans le bus direction une zone de saut en périphérie immédiate de la ville. Pas de piste mais une aire immense engazonnée. Nous allions sauter d'un hélico. Evidemment un SOV, un MI 8, encore une fois d'époque.

Porte latérale inexistante, fond du fuselage ouvert sur une large fente. Spartiate, mais volant.

Nous devions effectuer 3 sauts d'une hauteur de 700 mètres. Le largueur, un caporal de l'armée hongroise était très détendu. Pas contrariant. Des vérifs au minimum. Qu'importe, nous étions des pros, à nous de nous assumer. Nous fûmes conquis tant les sauts furent agréables. Une voilure grande et facile à manœuvrer. De plus, à 700 mètres, nous avions le temps de profiter. Malgré l'interdiction, nous arrivions sur le plancher des vaches comme des fleurs et debout. Cela nous changeait de notre bon vieux EPI…

En fin d'après-midi nous avions fait nos trois sauts. Presque trop vite tant cela était un vrai régal.

Le séjour nous a permis aussi de tester les armes en dotation : tir à l'AK63, au PKM, au Makarov, au Dragounov.

Après une soirée officielle en compagnie du chef de bataillon et de son staff, nous avons pu chanter en cœur le chant du régiment et trinquer avec le vin hongrois aux brevets nouvellement attribués. La version du Bercheny en Hongrois que nous avons chanté n'a pas franchement émerveillée nos hôtes. Je crois bien qu'ils n'y comprenaient rien.

La soirée s'est prolongée loin dans la nuit, dans la ville et ses lieux accueillants…

Le dernier jour fût dédié à la visite de Budapest et de ses trésors. Le Danube, les bains, les monuments, son centre historique, son histoire mouvementée. Une ville superbe.

Enfin le lendemain nous avions rendez-vous pour le voyage de retour. Pas le même équipage, mais le même type d'avion. Un voyage sans histoire.

Une parenthèse très agréable dans la vie d'un Bercheny qui était… chez lui là-bas aussi

Franck Aubard

Les Anciens Combattants de la République de Guinée devant leur emblème (©Alhassane BAH)

L'assistant de L'Attaché de Défense

Missions et Activités

Après avoir quitté le 1er escadron du 1er RHP à l'été 2009, j'ai intégré jusqu'en 2012 la DRHAT en tant qu'adjoint RH. J'ai ensuite été affecté de 2012 à 2015 au Détachement Avancé des Transmissions à Libreville au Gabon au poste de Chef RH. Suite à ces trois années en Afrique, j'ai rejoint jusqu'en 2020 l'Ecole des troupes aéroportées à Pau en tant qu'adjoint-chef RH. Finalement, depuis l'été 2020, j'exerce au poste d'Assistant de l'Attaché de Défense près l'ambassade de France en République de Guinée et de Sierra Leone.

Les fonctions d'un AAD

Le poste d'Assistant de l'Attaché de Défense (AAD) regroupe une dizaine de missions diverses, entremêlant différentes prérogatives de gestion et de programmation à court, moyen et long terme. Parmi ces missions, on retrouve deux volets principaux : l'administration et la gestion quotidienne du poste, et la programmation des escales navales et aériennes.

Concernant le volet de gestion administrative, l'AAD est chargé d'assurer la correspondance quotidienne entre la Mission défense et les Ministères des Armées à Paris et plus précisément la Direction Générale des Relations Internationales et de la Stratégie (DGRIS). Il est également en charge de la réception et l'expédition de la Valise Diplomatique « Défense ». Enfin, il assure, en lien avec le Secrétariat Général d'Ambassade (SGA), la gestion des dépenses engagées pour les besoins du poste d'Attaché de Défense (frais de déplacements, achat de matériels, gestion ravitaillement des escales maritimes, budget ONAC, budget DPMA).

Pour ce qui est de la programmation et l'encadrement des escales navales et aériennes (en Guinée et Sierra Leone), la mission première de l'AAD est la rédaction des notes à destination des autorités d'accueil et du commissaire de bord, il est également sollicité, pour organiser et gérer, aux côtés du shipchandler(1), les approvisionnements des bateaux (carburant et marchandises). La gestion

des escales aériennes en amont concerne, quant à elle, principalement les demandes annuelles et ponctuelles de survol et de poser pour les aéronefs d'Etat. S'ajoute ensuite la gestion du carburant, et très souvent les matériels qui permettent le déchargement des aéronefs via des sociétés locales travaillant sur l'aéroport international de Conakry.

Parmi les autres fonctions qui lui sont confiées, on retrouve également l'aide aux anciens combattants, qui comprend la gestion du budget alloué par l'ONAC-VG, ainsi que la préparation des missions d'aides aux plus démunis (achat de médicament, matériels pour le dispensaire) et gestion de la construction d'un bâtiment d'accueil pour les anciens combattants guinéens en 2021.

S'ajoute également à ce devoir de mémoire la gestion du budget confié par la Direction des Patrimoines de la Mémoire et des Archives qui se concrétise par la recherche, et la réhabilitation des sépultures, des monuments et des nécropoles où reposent les militaires français. Sont concernés en Guinée les tombes et monuments du cimetière de Boulbinet à Conakry (lieu de la commémoration du 11 Novembre), les tombes et monuments du cimetière de Kankan, les cimetières de Niagassola et Bissandougou à la frontière malienne.

Commémoration de l'armistice du 11 novembre 1918 au cimetière de Boulbinet à Conakry

Outre ces principales missions, l'AAD doit également savoir prendre en charge d'autres missions annexes comme l'envoi des dossiers d'admissions dans les lycées militaires français ou encore la constitution des dossiers de candidature pour un engagement dans l'armée française (pour les Français de l'étranger).

En conclusion, je dirai qu'à l'issue de ces dix-sept premiers mois d'exercice en tant qu'AAD, ce poste exige une grande polyvalence des compétences, mais pas uniquement (comptabilité, gestion et suivi de projet, rédaction, programmation et planification). L'AAD doit savoir faire preuve d'une grande capacité d'adaptation, de réactivité, d'anticipation et d'initiative.

Par l'adjudant-chef Jean-Félix
AAD de l'ambassade de France en Guinée-Conakry
et membre de notre amicale

(1) Un shipchandler est un commerçant vendant des fournitures pour bateaux, tels que des pièces d'accastillage, mais aussi avitaillement en nourriture, carburants, et fourniture d'accessoires. Le terme provient de l'anglais ship chandler, de même sens, provenant lui-même du mot ship, bateau, et de chandler, marchand de chandelles.

LE 1ER RHP RECRUTE !

La phase de remontée en puissance des effectifs qui a fait suite aux évènements de 2015 a permis un accroissement conséquent du recrutement à Bercheny grâce notamment à la recréation d'un escadron de reconnaissance et d'investigation supplémentaire. Fort de 3 à 4 incorporations par an (soit un volume de 180 jeunes engagés), le régiment est aujourd'hui sur ses effectifs en militaires du rang. Depuis 2019, l'heure est à la fidélisation de ces cohortes sur le primo contrat de 5 ans. Enjeu primordial qui permettra de ne pas s'épuiser sur la phase de recrutement et de fidéliser jusqu'à 11 ans de service.

La Cellule d'Appui au Recrutement (CAR) joue un rôle prépondérant dans la détection en local des potentielles recrues. Déployée en soutien des Centres d'Information et de Recrutement des Armées (CIRFA), elle permet d'apporter l'éclairage nécessaire aux jeunes sur le métier de la cavalerie blindée mais aussi sur les exigences de la spécificité TAP sur les différents forums de l'emploi et foires diverses de l'Occitanie.

Une fois captée, cette ressource sera envoyée vers le CIRFA de proximité afin de satisfaire aux obligations administratives du recrutement : tests physiques et psychotechniques mais aussi visite médicale (pour mémoire, avec l'arrivée du nouveau parachute EPC, les conditions sont passées à 1.60m minimum et plus de 55 kg).

Rejoindre le 1er régiment de hussards parachutistes est la certitude de servir son pays au sein d'un environnement forgé de traditions et d'histoire. Formé au métier de militaire, la rusticité, le goût de l'effort et la cohésion seront mes maîtres mots des nouvelles recrues. Vivre une expérience unique tout en repoussant ses limites est le quotidien du hussard parachutiste.

Être hussard de Bercheny, c'est avoir la certitude que ses efforts seront récompensés. C'est avoir la possibilité d'être un acteur de son parcours professionnel, évoluer et faire évoluer son métier élargissant le spectre de ses compétences au travers d'une dynamique impulsée par les notions de cohésion, de confiance et de conviction de servir un régiment exceptionnel.

Afin de réaliser ses objectifs, le régiment dispose de prérogatives inédites, il peut désormais RECRUTER en direct ses militaires du rang et cadres qui souhaitent revenir et servir de nouveau après une interruption dans le milieu civil.

Pour réaliser au mieux cette manœuvre, le régiment compte aussi sur ses anciens de Bercheny afin de se faire l'écho bienveillant de ce principe de recrutement. Le point de contact privilégié est la cellule recrutement du régiment.

Cellule recrutement :

05 62 56 84 79 06 16 05 31 49

https://www.facebook.com/1erRHP/

https://www.instagram.com/1errhp/

https://twitter.com/hashtag/1RHP?src=hashtag_click

Pixel & Grain d'Argent
Stéphane Jouanne
Photographe
Tirage papier - Tirage sur toile
Portraits - Photos de mariage - Baptême
Retouche photo - Restauration de clichés anciens
Photos aériennes entreprises et particuliers
Formation - Cadeaux photos
Studio : 112 bis rue de la république 32500 Fleurance
06 15 21 74 56 / 05 81 41 95 57
photographe@stephanejouanne.fr / www.photographe-gers.fr

i-TECHDRONE
Étude & conseil, opérations par systèmes téléopérés
Loïc RICHARD
CEO
loic.richard@i-techdrone.fr
+33 6 20 77 57 56
www.i-techdrone.fr

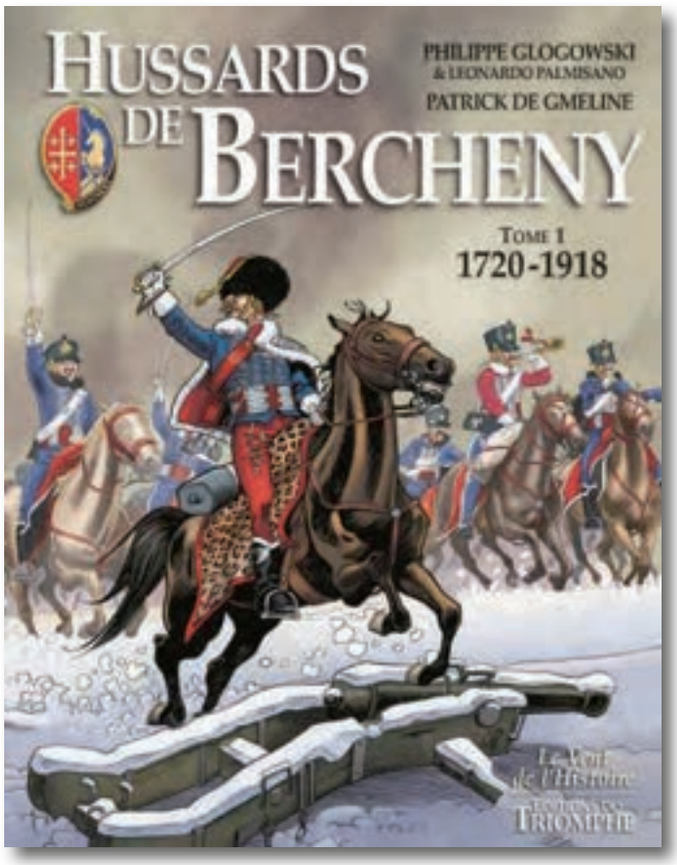
ADOUR FROID
SERVICES
M. LEBRUN : 06 89 03 24 27
M. BARQUERO : 06 50 37 23 63
1 passage des bois ouvrés
65600 SÉMÉAC
adourfroidservices@gmail.com
PROFESSIONNEL & PARTICULIER
INSTALLATION - SAV -VENTE
Froid - Climatisation
Chauffage - Plomberie
Électricité -Ventilation
Grande cuisine

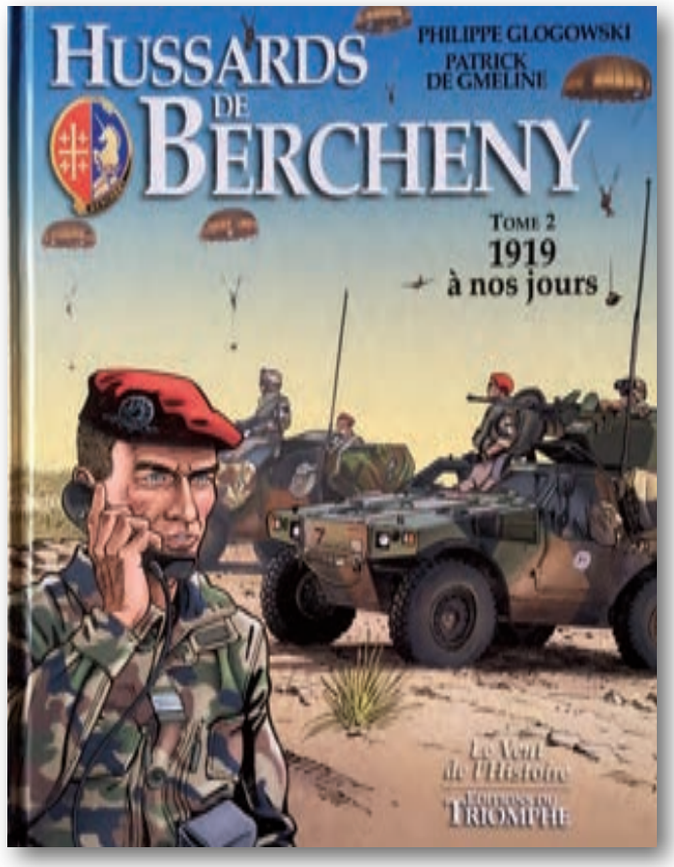
Ferronnerie d'Art
Chaudronnier - Ferronnier
Serrurier - Soudeur
64 bis route de Lourdes
65290 Juillan
Tel : 06.81.46.24.61
Fax : 05.62.32.84.29
ferronnerie.chilla@orange.fr
Chilla
Centre de formation professionnelle
Francis CHILLA
06.81.46.24.61

ENTREPRISE DE
MULTISERVICES
à votre service !
Jardinage
Entretien des jardins
et des bâtiments
Petits travaux
Petites soudures acier
Peinture
Pose de parquet flottant
Services
Livraisons
Courses
Installation électroménager
Gardiennage
Débarras de caves et greniers
Montage de meubles
Nicolas Brau : 06 10 72 50 50
Devis gratuit
N° SIRET 750 671 919 00017

FERMOLOR
Michel Hamond
06 82 29 38 50
commercial@tarbes.fermolor.com
ARTEM MENUISERIE
9 place Parmentier
65000 TARBES
Tél. 05 62 56 99 88

VIENT DE PARAÎTRE





Tarif préférentiel de 10€/BD (+ frais de port)

CUVÉE PRESTIGE

Alain Brumont s'est toujours passionné pour la Gascogne, cette réserve exceptionnelle en micro terroirs. Vin aimable et ample, typique des terroirs gascons, cette cuvée est le fruit du mariage entre la rondeur et la souplesse du Merlot, et la générosité du Tannat.

Vin expressif sur les fruits rouges et les épices. Au palais, la promesse fruitée du nez se confirme, complétée par la douceur des tanins, faisant naître une finale souple et ronde.

Ce vin se marie très bien avec de la charcuterie, des fromages peu affinés, porc noir de Bigorre, poule au pot, viandes rouges grillées, volailles rôties, viandes marinées cuites à la plancha.

36€ le carton de 6 bouteilles
(bouteille non vendue à l'unité)
Pas de livraison, carton à récupérer au 1er régiment de hussards parachutistes

Commande auprès de la cellule budget - 05 62 56 83 64

BON DE COMMANDE

ADRESSE DE LIVRAISON

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Tél :

ARTICLES		QT	PU	TOTAL
	Béret avec hongroise et sans insigne 55 56 57 58 59 60 * Pour les tailles, entourez votre choix		28€	
	Insigne de béret		6€	
	Ecusson de poitrine brodé avec le logo de l'amicale (sur bande velcro ou attache pins)		15€	
	Insigne de l'amicale (pin's)		8€	
	Cravate avec logo amicale		15€	
	Médaille commémorative des 70 ans TAP du 1er RHP		5€	
	Epingle de cravate avec logo amicale		10€	

Pour l'achat de brevets, insignes du régiment et autres, Maître tailleur
Tél : 05 59 40 49 67 ou 05 62 56 83 07
Pour l'achat des insignes escadrons (aux escadrons respectifs)

Toute commande est payable d'avance

délai de livraison environ 15 jours

Sous-total	
Frais de port	**3,50€**
Etiquette de suivi	**0,50€**
TOTAL	

Accompagnée d'un chèque à l'ordre de

Amicale du 1er RHP

Fiche d'adhésion à l'amicale

Joindre si possible une photo d'identité

Je soussigné, (Nom, prénom)… ……..…

Date et lieu de naissance : ……

Dernier grade détenu en régiment : ……

Dernier grade détenu en activité : … ……

Ayant servi au 1er Hussards

du : ..... au : .....

Escadron(s) : .....

Numéro de brevet parachutiste : ……. Date d'obtention : ……

Numéro carte du combattant : ……. Date d'obtention : …….

Demeurant à : (adresse complète) .....

.....

Numéro de téléphone : …… Portable……

E.MAIL :

Demande à adhérer à « l'Amicale du 1er Régiment de Hussards Parachutistes »

Cotisation annuelle : 20,00 euros (dont 1 euro reversé à l'Entraide Parachutiste).
Cochez la case :
☐ Règlement par chèque à l'ordre de l'amicale du 1er RHP
☐ Règlement par virement bancaire. Le trésorier prendra contact avec vous pour le code IBAN

L'Amicale vous propose :
- Un bulletin de liaison par an
- Un annuaire de tous les membres de l'amicale
- Assemblée générale annuelle au Quartier Larrey
-Participation à certaines activités régimentaires (Saint-Michel, Saint-Georges, passation de commandement)
- Repas décentralisés
- Par courriel, de nombreuses informations du régiment et de l'amicale

A..... .....le.....

Parrain (éventuellement) :

Signature

Bulletin d'adhésion à adresser à :
AMICALE du 1er REGIMENT DE HUSSARDS PARACHUTISTES
Boite Postale 20321
65003 TARBES CEDEX

Fédération Nationale d'Entraide Parachutiste Militaire

Reconnue d'utilité publique
05 62 57 34 72
courrier@entraideparachutiste.fr
www.entraideparachutiste.fr

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code Postal : ..... Ville : .....

Montant du don : ..... CCP ☐ Chèque bancaire ☐ Virement automatique nous consulter

Adresser à :

ENTRAIDE PARACHUTISTE
Quartier général Niel
BP 45017
31032 Toulouse Cedex 5

CCP : N° 620 726 U

Certains Grands Anciens peuvent avoir à cœur de prévoir un legs au profit de la famille parachutiste. Nous l'acceptons volontiers.

Le reçu fiscal vous sera adressé dès réception du don

© Adjudant Jouanne

Conception et réalisation
Didier SONNEVILLE
Raymond BAUDOUR
André CORBIÈRE